

Spéculation :
Des peines entre 8 et 12 ans de prison ferme à l'encontre de 10 accusés



P.24

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web. Veuillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3370 Dimanche 16 Octobre 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Industrie automobile :
Les premiers véhicules Fiat fabriqués en Algérie disponibles fin 2023

P.05



ALGERIE-ITALIE



Benabderrahmane reçoit le Pdg du groupe Stellantis

P.03

ANNABA-APW



Un BP de plus de 132 milliards, l'agriculture, les rentrées scolaires et universitaires passées au peigne fin

P.06



Annaba :
Malgré les campagnes de sensibilisation les accidents de la route sont à la hausse

P.07

La signature de la “Déclaration d’Alger”, une journée mémorable

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, jeudi, que la signature de “la Déclaration d’Alger” pour l’unification des rangs palestiniens constituait “une journée mémorable”, dans l’attente de “la concrétisation effective de l’édification de l’Etat palestinien indépendant avec El Qods pour capitale”. “Les mots ne sauraient décrire la grandeur de ce moment qui intervient 40 ans après la proclamation de l’Etat de Palestine par le militant martyr Yasser Arafat (Abou Ammar) dans cette



même salle et sous le même toit”, a indiqué le Président Tebboune au terme de la signature de la “Déclaration d’Alger” au Palais des

nations (Club des Pins) par les représentants des différentes factions palestiniennes.

“L’Etat de Palestine a été la cible de tant de crises

et complots. Mais, Dieu a voulu que nous assistions aujourd’hui à une journée mémorable, marquée par un retour à la normale”, a ajouté le président de la République. A cette occasion, le Président Tebboune a salué les responsables palestiniens et les représentants des factions palestiniennes présents “pour avoir respecté la volonté du peuple palestinien à Ghaza, en Cisjordanie, ainsi que la diaspora. C’est aussi la volonté du peuple algérien”, a-t-il dit, formant le vœu de “voir l’établissement d’un Etat palestinien indépendant à part entière sur la base des

frontières de juin 1967, avec El Qods pour capitale”.

A cette occasion, le Président Tebboune a été honoré par les factions palestiniennes signataires de la “Déclaration d’Alger” en reconnaissance de ses efforts colossaux et de son rôle important dans l’unification des rangs palestiniens, et la consécration de l’unité palestinienne.

Une photo souvenir du président de la République avec les dirigeants et les représentants des factions palestiniennes signataires de “la Déclaration d’Alger” a été prise à la clôture de la cérémonie de signature.

Conférence des factions palestiniennes :

Signature de la “Déclaration d’Alger”

Les différentes factions palestiniennes participant à la Conférence d’unification des rangs palestiniens ont signé, jeudi, “la Déclaration d’Alger” qui met fin à une division de plusieurs années, constituant ainsi une plateforme solide pour la réalisation de l’unité nationale palestinienne.

La cérémonie de signature s’est déroulée au Palais des nations à Alger, sous la supervision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en présence de hauts responsables de l’Etat, des membres du Gouvernement et du corps diplomatique accrédité.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, jeudi soir, que la signature de “la Déclaration d’Alger” pour l’unification des rangs palestiniens constituait “une journée mémorable”, dans l’attente de “la concrétisation effective de l’édification de l’Etat palestinien indépendant avec Al Qods pour capitale”.

“L’Etat de Palestine a été la cible de tant de crises et complots. Mais, Dieu a voulu que nous assistions aujourd’hui à une journée mémorable, marquée par un retour à la normale”, a ajouté le président de la République.

A cette occasion, le Président Tebboune a salué les responsables palestiniens et les représentants des factions palestiniennes présents “pour avoir respecté la volonté du peuple palestinien à Ghaza, en Cisjordanie, ainsi que la diaspora.

C’est aussi la volonté du peuple algérien”, a-t-il dit, formant le vœu de “voir l’établissement d’un Etat palestinien indépendant à part entière sur la base des frontières de juin 1967, avec Al Qods pour capitale”.

Pour sa part, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, Ramtane Lamamra, a mis en avant “les efforts dévoués menés sous le parrainage direct du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et couronnés de succès grâce à l’adhésion sérieuse et positive des factions palestiniennes, tous courants confondus”.

Et d’ajouter que les dirigeants palestiniens, les militants et les indépendants sont tous venus en Algérie mus par une ferme volonté et un haut sens de responsabilité pour honorer leurs engagements au service de la cause palestinienne et de l’unité arabe tant escomptée. Il a exprimé au nom du Président Tebboune ses remerciements et sa reconnaissance à tous les frères palestiniens, saluant en eux “leur patriotisme et engagement sans faille pour l’intérêt suprême du peuple palestinien, notamment en cette conjoncture sensible”.

Les dirigeants et les représentants des factions palestiniennes ont signé l’accord de réconciliation qualifié de “grande victoire pour la cause palestinienne”, une démarche couronnant l’initiative lancée par l’Algérie pour mettre fin à une division palestinienne interne qui a duré plus de 15 ans.



La Déclaration d’Alger a été signée par “14 factions palestiniennes, dont le Mouvement Fatah, le Mouvement de la résistance palestinienne (Hamas), le Front de libération de Palestine, le Front populaire de libération de Palestine, le Parti du peuple palestinien, le Front démocratique pour la libération de la Palestine, le Front arabe palestinien et le Mouvement du djihad islamique”. Avec ses 9 principes, la Déclaration d’Alger souligne l’importance de l’unité nationale palestinienne comme base de toute résistance à l’occupation, à même de réaliser les objectifs légitimes du peuple palestinien et a consacré “le principe de partenariat politique entre les différentes forces nationales palestiniennes, notamment par le biais d’élections, de manière à permettre une large participation aux échéances nationales à venir dans la patrie, mais aussi pour la diaspora”.

Il s’agit également de “prendre des

mesures pratiques pour consacrer la réconciliation nationale et de mettre fin à la division, renforcer et développer le rôle de l’OLP et en activer ses institutions, avec la participation de toutes les factions palestiniennes, étant le seul représentant légitime et incontournable du peuple palestinien”.

Le document prévoit aussi “l’élection du Conseil national palestinien à l’intérieur du pays et à l’étranger, sur la base du système de représentation proportionnelle intégrale, conformément à la formule consensuelle et aux lois adoptées avec la participation de toutes les forces palestiniennes dans un délai n’excédant pas un an, à compter de la date de signature de la présente Déclaration”.

A cette occasion, l’Algérie a exprimé sa disponibilité à abriter la rencontre du nouveau Conseil national palestinien.

Les différentes factions palestiniennes ont manifesté un consensus sans précédent durant

la conférence abritée par l’Algérie à l’initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, exprimant leur satisfaction des résultats découlant de ce rendez-vous où la sincérité, l’interaction positive et l’entente ont prévalu.

Saluant le parrainage par l’Algérie de cette initiative noble qu’elle a veillé à suivre depuis une année, les participants à la conférence ont exprimé leur gratitude pour les efforts et le rôle de l’Algérie et du Président Tebboune dans le rassemblement des palestiniens, notamment avant la tenue du Sommet arabe d’Alger, prévu début novembre, qui consacrerait la centralité de la cause palestinienne. Ils ont affirmé à l’unanimité que la Conférence de rassemblement des Palestiniens abritée par l’Algérie “prouve par les paroles et les actes” que l’Algérie sera toujours un soutien pour le peuple palestinien jusqu’à l’établissement de son Etat indépendant.

Le Président Tebboune a été honoré par les factions palestiniennes signataires de la “Déclaration d’Alger” en reconnaissance de ses efforts colossaux et de son rôle important dans l’unification des rangs palestiniens, et la consécration de l’unité palestinienne.

Une photo souvenir du président de la République avec les dirigeants et les représentants des factions palestiniennes signataires de “la Déclaration d’Alger” a été prise à la clôture de la cérémonie de signature.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d’informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s’adresser à l’entreprise
nationale de communi-
cation d’édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l’objet d’aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le Président Tebboune accorde une audience aux chefs d'Etat-Major des pays membres du CEMOC

Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé, jeudi à Alger, une audience aux chefs d'Etat-Major des pays membres du Comité d'Etat-Major Opérationnel Conjoint (CEMOC) au cours de laquelle il a mis l'accent sur la détermination de l'Algérie à promouvoir ses relations avec les pays membres du Comité, notamment à travers sa contribution à la stabilité politique et sécuritaire dans la sous-région, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

“Monsieur Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale a reçu, ce jeudi 13 octobre 2022, en audience les chefs d'Etat-Major des pays membres du Comité d'Etat-Major

Opérationnel Conjoint CEMOC, au niveau du Cercle national de l'Armée à Beni Messous, à l'occasion de la tenue, à Alger, de la session extraordinaire du Conseil des Chefs d'Etat-Major des pays membres du CEMOC qui comprend l'Algérie, le Mali, la Mauritanie et le Niger”, précise la même source.

A son arrivée, le Président de la République a été accueilli par le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), où il a écouté l'hymne national avant qu'une formation militaire ne lui rende les honneurs. Ont pris part à cette audience, outre M. Ramtane Lamamra, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'ANP, le Général de Corps d'Armée Mokhtar Bollé Chaabane, chef d'Etat-Major Général des Armées de

Mauritanie, le Général de division Oumar Diarra, Chef d'Etat-Major des Armées du Mali et le Général de Division Salifou Modi, Chef d'Etat-Major des Armées du Niger, dont le pays préside l'actuelle session de ce Conseil, ainsi que les ambassadeurs des pays membres du CEMOC, les ambassadeurs des pays membres permanents au Conseil de sécurité de l'ONU accrédités en Algérie, l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, le Coordonnateur résident de l'ONU et le représentant de l'Union Africaine à Alger, indique le communiqué du MDN.

Lors de cette audience, “le Président de la République a mis l'accent sur le caractère historique et fraternel des relations qui lient les pays membres de ce Comité, et sur la détermination de l'Algérie à promouvoir ces relations à la hauteur des attentes des peuples de la sous-région, notamment à travers sa contribution à la



stabilité politique et sécuritaire dans la sous-région, en se basant essentiellement sur le principe du rejet de l'ingérence étrangère, l'encouragement du dialogue interne et la sauvegarde de l'intégrité territoriale et la cohésion nationale des Etats”. A ce titre, “le Président de la République a appelé la communauté internationale à assumer ses responsabilités dans la sous-région conformément aux résolutions de l'ONU, notamment à travers davantage d'accompagnement et d'assistance aux Etats du Sahel, et ce à l'effet d'aboutir à un développement durable et à des

solutions locales qui permettent de vaincre les difficultés et les problèmes socio-économiques, ceux-ci étant parmi les causes profondes et véritables de la dégradation de la situation sécuritaire dans la sous-région”.

Il est à souligner que “la tenue de cette session extraordinaire du Conseil des Chefs d'Etat-Major des pays membres du CEMOC, s'inscrit dans le cadre d'une initiative amorcée par l'Algérie en vue de redynamiser le mécanisme de coopération et d'interopérabilité entre les pays membres du CEMOC, et ce à travers l'examen et l'adoption de nouveaux projets de textes juridiques”, relève le communiqué.

“Cette session constitue également une opportunité pour l'échange de points de vue et d'évaluations sur la situation sécuritaire prévalant dans la sous-région”, a souligné la même source.

Massacres du 17 octobre 1961 à Paris (France) : Une minute de silence observée lundi à travers le pays

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a adressé une correspondance aux membres du Gouvernement et aux walis dans laquelle il leur est rappelé les dispositions du décret présidentiel 21-392 du 16 octobre 2021 portant consécration de l'observation d'une minute de silence le 17 octobre à 11h du matin de chaque année au niveau



du territoire national et des représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger, à la mémoire des Chouhadas des massacres du 17 octobre 1961.

Le Premier ministre a rappelé, dans ce sens, que “le président de

la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décrété, en vertu du décret présidentiel 21-392 du 16 octobre 2021, l'observation d'une minute de silence le 17 octobre à 11h du matin de chaque année, à travers l'ensemble du territoire national et des représentations diplomatiques et consulaires algériennes à l'étranger, et ce, à la mémoire des Chouhadas des massacres du 17 octobre 1961 à

Paris (France)”.

M. Benabderrahmane a insisté sur “l'impératif d'instruire l'ensemble des services du Gouvernement, centraux ou locaux, ainsi qu'aux instances et aux institutions publiques y relevant, afin d'inviter les cadres, les fonctionnaires, le personnel et les travailleurs à observer une minute de silence le 17 octobre 2022 à 11h du matin”.

“Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger doit inviter tous les chefs de nos représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger à observer une minute de silence, aux côtés de tous les cadres et personnels au niveau des centres diplomatiques et consulaires de l'Algérie à l'étranger”, selon la même source.

déclaration de politique générale : Le Premier ministre répond aux interrogations des membres du Conseil de la nation

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a entamé, samedi au Conseil de la nation, ses réponses aux interrogations et préoccupations soulevées par les sénateurs lors du débat autour de la Déclaration de politique générale du gouvernement.

La plénière consacrée aux réponses a été présidée par le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, en présence de membres du Gouvernement. Le Conseil de la nation a repris, samedi matin, ses travaux en plénière consacrée aux interventions des sénateurs puis



celles des présidents des groupes parlementaires.

Le Conseil de la nation devra adopter, au terme des travaux, une motion concernant la Déclaration de politique générale du gouvernement.

Les préoccupations d'ordre

social et de développement ont été au centre des préoccupations soulevées lors des séances de débat par les sénateurs qui ont préconisé plusieurs solutions de nature à assurer la concrétisation effective du plan d'action du gouvernement.

algérie-italie : Benabderrahmane reçoit le Pdg du groupe Stellantis

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a reçu, jeudi au Palais du gouvernement, Carlos Tavares, président directeur général (Pdg) du groupe automobile “Stellantis” qui compte lancer un projet de construction de véhicules de la marque italienne FIAT en Algérie.

“Le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane a reçu, jeudi 13 octobre 2022 au Palais du gouvernement, Carlos Tavares, Pdg du groupe automobile ‘Stellantis’, en visite en Algérie à l'occasion de la signature de la convention-cadre portant sur le développement de l'industrie



automobile et la construction de véhicules de la marque italienne FIAT en Algérie”, lit-on dans un communiqué des services du Premier ministre.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat stratégique privilégié liant l'Algérie et l'Italie et en concrétisation des recommandations du 4e Sommet intergouvernemental algéro-italien tenu à Alger le 18 juillet dernier, ajoute la même source.

Mettre l'Université au service du développement et de l'économie

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a passé en revue mardi à Nouakchott les efforts de l'Algérie visant à développer l'Université, à travers la promotion de l'esprit d'innovation et de créativité et la mise des produits de la recherche scientifique au service du développement et de l'économie, indique un communiqué du ministère.

Dans son allocution aux travaux de la 5e conférence interministérielle de dialogue 5+5 sur la recherche scientifique, l'innovation et l'enseignement supérieur, M. Baddari a souligné que la vision du secteur tend à "faire de l'Université une institution sociale influente dans la société, à la faveur des projets: diplôme universitaire-start-up et diplôme universitaire-brevet d'invention et l'étudiant détenteur de 5 étoiles".

Dans ce contexte, le ministre a cité "les mécanismes relancés au niveau des universités et centres de recherche en Algérie pour préparer les étudiants diplômés et contribuer à leur opérationnalité et adaptation au développement industriel et économique, via



le portail dédié à encourager et à renforcer l'ouverture de l'Université à l'environnement socio-économique", ajoute le communiqué.

M. Baddari a mis en exergue le travail de son secteur visant "à mettre les produits de la recherche scientifique au service du développement et de l'économie, à la faveur des offres de formation à caractère professionnel et la valorisation des cursus de formation en ingénierie et sciences appliquées", outre "la promotion de la relation Université-entreprise, la création de groupes de recherche communs et la promotion de la recherche de développement au sein des institutions économiques nationales", selon la même source.

Le ministre a ajouté que "le secteur œuvre à tracer un programme de création d'incubateurs innovants et à développer le rôle de l'entrepreneuriat au sein des établissements universitaires pour renforcer et promouvoir la créativité et l'innovation, et la liberté d'initiative, de même que le développement de la culture entrepreneuriale, et l'accompagnement des diplômés et des chercheurs dans leurs démarches visant à créer des pépinières d'entreprises et des start-up".

Soulignant que l'Etat a mobilisé "tous les moyens de réussite et de succès" pour les jeunes, le ministre a mis en exergue les efforts du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en vue de réaliser

de véritables opportunités d'innovation, créer la richesse et soutenir la création de PME et partant booster le développement. Il a présenté, à cette occasion, "l'expérience et la contribution de l'Algérie dans la réalisation des objectifs et des recommandations découlant de la dernière conférence tenue à Rome en 2019, visant à renforcer la recherche, l'innovation et l'enseignement supérieur dans l'intérêt de la stabilité sociale, la croissance économique et le développement du partenariat gagnant-gagnant entre les dix pays membres représentant la région occidentale des deux rives de la Méditerranée".

L'Algérie aspire à renforcer le partenariat et la coopération scientifique et technologique entre les pays membres du dialogue 5+5, tant par la concrétisation des projets d'accords bilatéraux ou multilatéraux qu'à travers des programmes internationaux de recherche et d'innovation à la faveur du financement commun à l'image du programme PRIMA ou bien via le programme Horizon Europe 2021-2027 sur la recherche et l'innovation financé par l'Union européenne et il s'agit là d'indicateur "de l'ouverture

des universités algériennes à l'échelle internationale", a soutenu M. Baddari.

En marge de cette conférence, le ministre a tenu des rencontres bilatérales avec ses homologues tunisien, libyen et mauritanien, à l'occasion desquelles il a insisté sur "la nécessité de renforcer les mécanismes de coopération et de jumelage et d'encourager la création de filiales émanant de la recherche et du développement ainsi que des startup pour contribuer à créer de l'emploi et à exploiter les produits de recherche à travers la mise en place de prototypes".

L'ordre du jour de la conférence dont les travaux ont débuté mardi, a porté sur "le renforcement de la coopération, la cohésion sociale, l'emploi des jeunes et le développement durable".

Les participants ont signé "la déclaration ministérielle de Nouakchott" pour le partenariat dans la recherche, l'innovation et l'enseignement supérieur avec pour objectif "le renforcement de la coopération, la cohésion sociale, l'emploi des jeunes et le développement durable dans la région occidentale de la Méditerranée".

Indice Mondial de l'Innovation :

L'Algérie gagne 5 places en 2022

L'Algérie a gagné cinq (5) places dans le classement de l'Indice mondial de l'innovation de l'année 2022 par rapport à l'année dernière, et pourrait enregistrer une importante progression dans les toutes prochaines années, à la faveur de la dynamique économique enclenchée dans le pays, a indiqué, mardi à Alger, le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar. Le ministre présidait une réunion de la commission interministérielle de suivi de l'Indice mondial de l'innovation, consacrée à la présentation des principaux résultats réalisés par l'Algérie dans la dernière publication de cet indice.

M. Zaghdar a précisé, dans ce cadre, que l'Algérie "a progressé de cinq places dans l'Indice mondial de l'innovation, occupant désormais la 115e place sur 132 Etats classés", rappelant que le pays figurait à la 120e place en 2021 et à la 121e place en 2020.

L'Algérie "a enregistré



une remontée de 10 places concernant les résultats de l'innovation par rapport à 2021, en sus d'une progression de 4 à 9 places dans cinq axes principaux sur un total de sept axes formant l'indice, à savoir les entreprises, l'évolution du marché, l'évolution des affaires, la production de la connaissance et de la technologie, ainsi que les produits d'innovation", a-t-il fait savoir.

Ces résultats "quoique insuffisants, sont encourageants" en ce qu'ils permettent de hisser le niveau de coordination et d'entraide entre les acteurs de l'écosystème national de l'innovation, a affirmé M. Zaghdar, soulignant l'importance de "l'élaboration des politiques relatives à la promotion de l'innovation et à la consolidation de son écosystème national d'une

part, et à la mise à disposition des données nécessaires et actualisées pour mettre en exergue les résultats réalisés, d'autre part".

L'Algérie est en mesure de réaliser un meilleur classement à l'avenir grâce à la dynamique économique enclenchée et au suivi continu assuré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a-t-il dit.

La levée des obstacles et la

promulgation d'une batterie de textes de loi en faveur de l'investissement appuieront cette démarche et permettront au pays de "figurer dans le top 80 dans les toutes prochaines années", a souligné le ministre de l'Industrie.

M. Zaghdar a rappelé aux membres de la commission "la nécessité" de l'engagement de chaque partie à "fournir et mettre à jour les données nécessaires au classement, tout en veillant à assurer le contact avec les instances et les organisations internationales qui publient ces données afin de garantir une présence permanente de l'Algérie sur la scène internationale".

Cela, poursuit M. Zaghdar, "est à même de garantir une présence qualitative et permanente de l'Algérie dans les classements et rapports internationaux de référence, de façon à permettre la promotion de l'image de l'Algérie au niveau international en tant que destination privilégiée pour les investissements et les capitaux, et partant forger son attractivité économique".

Industrie automobile : Les premiers véhicules Fiat fabriqués en Algérie disponibles fin 2023

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, a indiqué, jeudi à Alger, que les premiers véhicules Fiat fabriqués en Algérie devraient être disponibles à partir de la fin de l'année 2023.

“A partir de la fin de l'année prochaine (2023), nous pourrions avoir plusieurs modèles de véhicules de la marque Fiat fabriqués en Algérie qui seront disponibles” sur le marché, a-t-il déclaré en marge de la signature de la convention-cadre avec Fiat

pour la réalisation d'un projet de production de véhicules touristiques et utilitaires légers à Oran (Ouest d'Algérie).

Le choix de FIAT a été motivé par “l'engagement de cette marque à réaliser un transfert technologique effectif ainsi qu'un taux d'intégration qui s'accorde avec les aspirations du ministère pour bâtir une industrie automobile à la hauteur des objectifs fixés”, a expliqué M. Zaghdar.

Le ministre a précisé que les deux

parties feront en sorte d'atteindre, d'ici à 5 ans, les taux d'intégration prévus dans cet accord, ajoutant que d'autres négociations seront entreprises dans le domaine de la sous-traitance, tout en offrant la possibilité aux entreprises italiennes de sous-traitance de s'installer en Algérie pour contribuer à augmenter le taux d'intégration des véhicules fabriqués localement.



fabrication des véhicules fiat Asseoir une véritable industrie automobile

L'Algérie aspire, à travers la signature, jeudi, d'une convention-cadre entre le ministère de l'Industrie et le groupe italien de construction automobile FIAT, à relancer cette activité, en se basant sur l'intégration industrielle, la création de la valeur ajoutée et de postes d'emploi, et à tourner ainsi la page d'une expérience ratée qui avait coûté chère au Trésor public.

Cette orientation s'inscrit en droite ligne avec le programme du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui, dès sa première apparition médiatique, après son élection en décembre 2019, avait affirmé sa détermination à mettre fin à la période du simple montage des véhicules qu'a vécue le pays, lequel montage avait coûté cher au Trésor public, car consistant en l'importation de kits automobiles pour les monter sans réaliser de valeur ajoutée, ni créer de postes d'emploi. Il s'agissait en réalité d'une “fausse industrie basée sur le gonflage des pneus”, selon le Président.

Comment peut-on prétendre fabriquer des véhicules en employant 400 personnes seulement? Il faut alors réparer les dégâts!”, s'est interrogé le Président Tebboune en janvier 2020 dans une entrevue accordée à la presse nationale.

Quelques mois plus tard, précisément au mois d'août de la même année, le Chef de l'Etat a exprimé sa colère contre “ceux qui prétendaient exporter des véhicules alors qu'ils ne faisaient que du gonflage de pneus...” Exporter de l'air?”, s'est-il indigné.

Il a fortement déploré à maintes reprises “la fausse industrie” dans notre pays, après l'aisance



financière” qu'il a connu, assimilée de façon caricaturale au gonflage de pneus et au détournement de capitaux vers l'étranger”.

“A présent que la justice a tranché, nous nous attelons à la construction d'une véritable industrie sur de bonnes bases au service de l'intérêt national, étant l'un des leviers du développement global”, a-t-il soutenu.

Les Italiens s'engagent à atteindre le taux d'intégration souhaité par l'Algérie

Au cours de la cérémonie de signature, jeudi à Alger, de la convention-cadre entre le ministère de l'Industrie et le Groupe italien, le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, a expliqué que le choix de FIAT a été motivé par “l'engagement

de cette marque à réaliser un véritable transfert technologique ainsi qu'un taux d'intégration qui correspond aux aspirations de l'Algérie pour construire une industrie automobile à la hauteur des objectifs fixés”.

M. Zaghdar a précisé que la signature de cette convention, n'est autre que la consécration des relations privilégiées qui unissent l'Algérie et l'Italie, soulignant que le caractère “stratégique” du lancement du projet de production de véhicules de marque FIAT en Algérie, rêvait un intérêt particulier de la part du Président Tebboune, compte tenu de la volonté commune avec son homologue et ami, Sergio Mattarella, président de la République italienne.

Le président Tebboune avait

indiqué, en août dernier, que les Italiens étaient prêts à produire des voitures en Algérie, tout en saluant “leur bonne volonté”, rappelle-t-on.

Le ministre de l'industrie a précisé que les deux parties s'emploieront à atteindre, d'ici cinq ans, les taux d'intégration fixés dans cette convention.

Une feuille de route sera élaborée pour accélérer la réalisation du projet en vue d'une entrée en production en un “temps record”, afin de permettre aux citoyens et aux entreprises économiques de faire l'acquisition de véhicules aux normes internationales, d'une part, et de créer une valeur ajoutée dans l'économie nationale, d'autre part, a souligné le ministre.

“Ne seront approuvés dans cette

filière que les projets industriels répondant à cette condition sine qua non”, a insisté M. Zaghdar, soulignant l'engagement du partenaire italien à y satisfaire.

Le ministre a souhaité que la signature de cette convention marque “le début d'une nouvelle ère industrielle dans notre pays, dans l'industrie automobile, avec la contribution du partenaire italien, outre la conclusion d'autres conventions prochainement”.

Pour sa part, le PDG du groupe Stellantis, quatrième groupe automobile mondial qui inclut la marque FIAT dans son portefeuille, Carlos Tavares, a assuré, à l'issue de la cérémonie de signature de la convention, que le groupe italien de construction automobile FIAT compte apporter aux consommateurs algériens “ce qu'il a de meilleur”.

Il a également soutenu qu'il “n'y aura aucun décrantage” entre les FIAT qui seront fabriquées dans la zone industrielle Tafraoui dans la wilaya d'Oran et celles fabriquées ailleurs dans le monde”, soulignant que le groupe a parfaitement “compris l'intérêt de l'Algérie, à savoir converger le plus rapidement possible vers une intégration locale, la plus élevée possible”, un intérêt qu'il dit partager.

Lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, le président de la République a donné des instructions à l'effet d'autoriser les constructeurs automobiles étrangers à importer les véhicules pour les vendre en Algérie, parallèlement au suivi méticuleux et continu du processus de lancement d'une véritable industrie automobile en Algérie, dans les plus brefs délais.

annaBa / apW- session ordinaire : Un BP de plus de 132 milliards, l'agriculture, les rentrées scolaires et universitaires passées au peigne fin

Tayeb Zgaoula



Séageant en session ordinaire sous la présidence du P/APW, Chellali Abdelaziz et du Wali Djamel Eddine Berrimi, l'APW a examiné, jeudi passé, sans grande difficulté le Budget primitif 2023 d'un montant de 132 milliards cts soit en légère baisse comparativement à celui de l'année 2022 (133 milliards cts). Dès l'ouverture des travaux de

cette session ordinaire, le président de l'APW a d'emblée annoncé la bienvenue au nouveau Secrétaire général de la wilaya en l'occurrence, monsieur Lamri Mechiche, avant de discuter des répartitions du budget primitif élaboré par la commission des finances sur la base des propositions de l'administration mobilisée pour les différents secteurs de la wilaya, adopté à

l'unanimité. Incontestablement le secteur de l'agriculture constitue le volet le plus important de ce conclave dans le processus de développement socioéconomique et pour lequel d'ailleurs le gouvernement accorde l'une des priorités pour l'auto-suffisance alimentaire. Pour ce deuxième point figurant à l'ordre du jour, ainsi le wali Djamel Eddine Berrimi

et les élus se sont longuement attardés dans des débats fructueux car ce secteur continue à faire face à des difficultés et des insuffisances qui le freinent quelques peu dans sa bonne marche, d'où un échange riche en débats entre les rapporteurs des différents secteurs de l'agriculture, domaines et CLS. Certains intervenants estiment qu'il faudrait élargir les

surfaces agricoles. Un intervenant spécialisé dans le domaine estime que ce n'est pas un problème de rendement mais de superficie agricole car la wilaya d'Annaba a réalisé, selon l'intervenant un rendement d'un demi-million de quintaux. Les discussions étaient riches et intéressantes. Enfin Après avoir écouté les rapports et les points noirs relevés par les intervenants, le wali Djamel Eddine n'a pas manqué de faire des reproches à certains responsables des secteurs et de donner des instructions pour booster ce secteur en insistant sur les conditions d'amélioration pour augmenter les surfaces agricoles et le rendement par une nouvelle dynamique de ce secteur, a-t-il ainsi indiqué

annaBa / santé

Prochaine visite de travail et d'inspection de Abdelhak Saihi, ministre de la santé de la population et de la Réforme hospitalière

Sihem Ferdjallah

Une source bien informée a révélé que le ministre de la Santé de la population et de la réforme hospitalière effectuera en début du mois de novembre, une visite de travail et d'inspection à Annaba. L'objet de la visite du ministre à Annaba concernera l'inauguration de l'hôpital des urgences médico-chirurgicales et le centre de transfusion achevés à Boukhadra 03 dans la commune d'El Bouni. Ces deux établissements sanitaires seront mis en service dans le cadre des festivités du 1er novembre. La même source a révélé que la Direction de la

Santé et de la Population avait entamé les préparatifs liés à cette visite, qui était prévue au mois de juin dernier, mais ensuite différée à maintes reprises. Dans ce contexte, la Direction de la Santé s'est attelée à activer les travaux de finition et à achever les travaux dans les prochains jours, d'autant plus que le Conseil d'Administration du Centre Hospitalier Universitaire réuni, mardi dernier, a approuvé par consensus la mise en service progressivement de l'hôpital des urgences chirurgicales et médicales, sans pour autant fermer la structure des urgences chirurgicales de l'hôpital «

Ibn Rochd » ainsi que celle de l'hôpital « Ibn Sina », décision étudiée, discutée et approuvée lors de la réunion de la commission des urgences médicales et chirurgicales tenue le 02 octobre 2022 et approuvée lors d'une séance du conseil scientifique tenu le 05 octobre 2022. Il est prévu que les travaux de la nouvelle infrastructure sanitaire seront achevés au milieu ce mois, après quoi ce nouvel édifice médical sera mis en service, notamment après que la direction du centre hospitalier Universitaire ait organisé une visite de l'hôpital au profit du personnel médical et paramédical.



annaBa / protection Civile

390 interventions lors de la semaine précédente

Sara.Y

Le bilan hebdomadaire des interventions des unités de la protection civile d'Annaba, durant la semaine précédente fait état de 390 interventions, dont 13 accidents de circulation enregistrés ayant causé des dégâts corporels à dix-neuf (19) personnes, lesquelles ont été secourues et évacuées aux services des urgences. Le bilan

en question révèle 233 opérations de secours des malades et blessés évacués vers les structures sanitaires, et l'intervention sur 32 incendies pour lesquels il a été enregistré un seul blessé et zéro décès. Dans le même sillage, d'autres interventions ont été effectuées durant la même période en matière d'assistance aux personnes en danger et diverses opérations.



annaBa/ lutte contre la criminalité

670 opérations policières menées depuis début du mois d'Octobre

Imen.B

Le plan d'actions entrepris, ces derniers mois, par la DGSN en matière de lutte contre la criminalité a eu au moins le mérite d'élucider des affaires avec une grande célérité. Les efforts conjugués par les éléments de la sûreté nationale de la wilaya et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont eu leurs effets comme l'indique les statistiques enregistrées durant la période

qui s'étale du 1er au 10 octobre de l'année en cours. En effet, 670 opérations ont été enregistrées qui se sont traduites par l'arrestation de 82 individus pour possession d'armes blanches prohibées ainsi que 205 appréhendés pour possession de psychotropes destinés à la consommation, 343 individus ont été arrêtés pour avis de recherche ainsi que 206 autres pour divers délits.

Les mis en cause, ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires



annaBa / 9^{ème} sûreté urbaine

Arrestations de 3 parkingueurs et libération de plusieurs espaces de stationnement

Sara.Y

Les services de la 9^{ème} sûreté urbaine ont mené en une semaine plusieurs opérations "Coup de poing" ayant ciblé différents secteurs urbains. L'opération s'est traduite par l'arrestation de dix-huit (18) individus pour possession

d'armes blanches prohibées et des psychotropes, 07 personnes ayant fait l'objet d'une décision de la justice, 85 personnes pour examen de situation, contrôle de 15 motos et de 10 véhicules en sus de l'arrestation de trois "parkingueurs" activant illégalement, libération de

plusieurs espaces de stationnement et récupération de 05 téléphones portables volés.

Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de toutes ces affaires.



annaBa/ dangers de la route

Malgré les campagnes de sensibilisation les accidents de la route sont à la hausse



Imen.B

Malheureusement de nombreux accidents de la circulation ont été enregistrés ces dernières semaines au niveau des quatre coins de la wilaya d'Annaba. Comme nous l'avons souligné dans nos précédentes éditions, le facteur humain demeure la cause principale de ces accidents, outre l'état des routes et des véhicules et l'environnement. En matière de prévention des accidents de la route, plusieurs actions de sensibilisation ont été

lancées au profit des usagers de la route pour éviter l'excès de vitesse. La principale cause de ces accidents, selon notre même source, reste le défaut de maîtrise des véhicules, l'inadvertance des piétons et des conducteurs, l'excès de vitesse ou encore le non-respect de la priorité. S'y ajoute souvent l'état des véhicules d'où la pertinence des contrôles techniques «obligatoires» des véhicules mis en place par les autorités depuis quelques années déjà. C'est évidemment le comportement des conducteurs et le manque

de civisme observé tant chez le conducteur que le piéton, qui engendrent le plus d'accidents. Les accidents de la circulation constituent une problématique sociale, et une hémorragie économique entravant le développement du pays. C'est une hécatombe sur les routes qui fait des milliers de décès et blessés par an. Rien ne semble arrêter ce fléau, malgré les multiples campagnes de sensibilisation et la sévérité des amendes infligées aux usagers de la route.

annaBa/ environnement

Lancement d'une opération de reboisement à Boukhadra 3

Imen.B

Une vaste opération de reboisement a été observée au niveau de la commune d'El Bouni, notamment dans la localité de Boukhadra 3, initiée par les services de l'APC de la commune avec la participation des services de la direction de l'environnement. En effet, plus d'une dizaine d'arbres ont été plantés tout le long de la route principale de Boukhadra 3. Les services communaux

ont exprimé leur satisfaction de contribuer à cette campagne qui représente une opportunité d'exprimer leur citoyenneté et de s'impliquer dans la sauvegarde de l'environnement. Cette initiative en question se veut une action d'envergure visant à sensibiliser et à faire participer toutes les couches sociales dans le but de démontrer aux citoyens l'utilité des arbres et son équilibre naturel des écosystèmes, l'apport du secteur des forêts et sa contribution dans le développement

économique, la protection du patrimoine faunistique et floristique, les plantations et l'éducation environnementale et sa contribution au développement du sens de l'écocitoyenneté.

Puis sensibiliser les citoyens à la préservation de la nature, en leur inculquant le respect, l'amour de l'arbre et des plantes, un des principaux objectifs de cette initiative de reboisement qui sera menée à travers toute la ville et les communes.



annaBa / direCtion dU CoMMerCe**L'approvisionnement du marché local en produits de large consommation s'accélère**

Sara.Y

La direction de commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba suivent de près et contrôlent les opérations d'approvisionnement du marché local en produits essentiels, notamment les produits de large consommation, dont

l'huile de table. Des stocks importants de ce dernier en quantité "considérable" ont été constitués pour garantir la disponibilité de ce produit. en effet, Il convient de noter que le ministère du Commerce a assuré que le processus de réapprovisionnement du marché local en huile de table se déroule de manière normale.

Par ailleurs, les services du ministère du Commerce ont effectué des visites d'inspection sur le terrain, pour s'assurer de la disponibilité de ce produit essentiel dans les ménages et sont intervenus au niveau des régions concernées par un manque de distribution, instruisant les organismes à augmenter les quotas de

production en coordination avec les gestionnaires des unités de production de l'huile dans les wilayas d'Alger, Oran, Béjaïa, Annaba et Oum El Bouaghi, selon APS. Parmi les mesures prises par le ministère du Commerce, l'intensification des opérations de contrôle et de suivi de la distribution de cette matière première.

annaBa / BoUlanGerie**Le pain ordinaire se fait rare...certains boulangers font passer du pain ordinaire pour du pain amélioré
Les gâteaux cédés entre 80 et 120 DA la pièce**

S.F

Les boulangers d'Annaba ont bénéficié, le week-end dernier, d'un point de vente d'huile de l'usine "La Belle", où ils se sont vu attribué un quota de 24 bidons de 5 litres. Dans le même contexte, le citoyen Annabi se plaint que le pain ordinaire ne soit pas disponible aux premières heures de la matinée, c'est-à-dire vers 11h. Le pain ordinaire à base de farine est remplacé, dans de très nombreuses boulangeries par du pain à base de semoule. Ce qui revient pour le consommateur à payer le double prix par rapport au pain ordinaire. Par ailleurs, les citoyens se sont rendu compte que certains boulangers trichaient sur la qualité et sur le poids du pain, en faisant passer du pain ordinaire pour du pain amélioré. Une manière déguisée d'arnaquer les clients en leur

faisant payer le prix d'un pain ordinaire au prix d'une baguette améliorée. Cette pratique a provoqué le mécontentement des consommateurs. C'est ce qu'a révélé le contrôle dans une des boulangeries. C'est une manière déguisée d'imposer une augmentation illégale du prix, pourtant administré et subventionné par l'Etat, nous dira une ménagère. En effet, se procurer du pain ordinaire, après 14h00, relève du domaine de l'impossible dans presque tous les lieux de la wilaya. La baguette de pain à 10 DA est quasiment indisponible dans la presque totalité des boulangeries. Car la majorité ne produit que du pain «amélioré», proposé à 15 DA, la baguette ou bien du pain à la semoule à 20 DA la baguette. Les baguettes à 10 DA ne rapportent pas grand-chose. Le prix est désormais

passé de 10 dinars à 20 dinars la baguette conséquemment à la quasi-disparition du pain ordinaire. Ce qui semblait être, au début, un phénomène marginal, est désormais devenu presque général devenant, petit à petit, la norme. Le recours de plus en plus à la vente du pain amélioré, principalement du pain de semoule ou du pain parsemé aux graines de sésame, a fini par venir à bout du pain dit ordinaire. Du côté des boulangers, on estime, ainsi, que la marge bénéficiaire actuelle n'est plus en mesure de couvrir tous ces frais. Un argument qui pourrait paraître normal si seulement les boulangers n'utilisaient pas cette farine subventionnée pour la fabrication des gâteaux et autres viennoiseries dont les marges de bénéfices sont hyper conséquentes. En résumé, les boulangers bénéficient d'un prix



subventionné de 2.000 dinars le quintal de farine pour fabriquer du pain. Or, dans la réalité, une grande partie de cette farine subventionnée est utilisée pour fabriquer de la pâtisserie vendue au prix fort et depuis récemment du pain amélioré au détriment du pain ordinaire à 10 dinars. Cette manière de faire porte un nom : C'est du "détournement" pur et simple

d'une subvention, qui à la base, est destinée au consommateur. Vraisemblablement, tout le monde profite de cette subvention, en l'occurrence, les boulangers et les minotiers entre autres, sauf les petits consommateurs, qui eux, sont désormais contraints de payer leur baguette à 15 et à 20 dinars et les gâteaux entre 80DA et 120 DA la pièce.

Constantine / ConGrÈs de GYnéColoGie:**Organiser une formation continue en faveur des médecins**

L'organisation d'une formation continue en gynécologie obstétrique en faveur des médecins notamment ceux débutants, est jugée nécessaire, ont souligné vendredi passé, à Constantine, les participants à l'issue du 6ème congrès international dédié à cette spécialité médicale. La formation permettra aux praticiens concernés de se familiariser avec les nouvelles techniques de prise en charge de la femme enceinte, notamment en matière de diagnostic de différentes maladies, a révélé à l'APS Ghaouti Benabadji, président de l'Association des Gynécologues-Obstétriciens privés d'Oran (AGOPO). Veiller à l'accompagnement de la femme enceinte, prendre connaissance des nouveaux

traitements et améliorer la qualité des soins à travers le dépistage précoce en particulier, sont les autres objectifs recherchés auprès dans le cadre de cette formation, a ajouté le même président au deuxième et dernier jour de ce congrès, initiée par l'Association des Gynécologues-Obstétriciens privés de Constantine (AGOPC). Les intervenants à cette rencontre scientifique, ont insisté également sur la nécessité de s'organiser d'avantage entre associations activant dans ce domaine et à renforcer la tenue de ce genre d'événements scientifiques dans le but de sensibiliser les médecins et les femmes sur l'endométriose qui est une maladie immunitaire et génétique en même temps, ayant un impact négatif sur d'autres organes et provoque des douleurs sévères.

L'endométriose, ont expliqué les mêmes intervenants, est une pathologie chronique qui touche la femme enceinte, dont les symptômes peuvent perdurer même après la ménopause. De sa part, Dr Monsouf Athmani, médecin Gynécologue-Obstétricien et membre à l'AGOPC, a préconisé le renforcement de la recherche scientifique dans ce domaine médical et l'élargissement des campagnes de prévention contre diverses maladies pouvant touchées la femme enceinte, incitant au dépistage précoce afin d'éviter des cas graves. Le même intervenant a souligné que ce congrès de deux jours a assuré, entre autre, un enseignement post-universitaire de "qualité" et a constitué une rencontre de formation continue



des gynécologues-obstétriciens, des sages-femmes et des médecins résidents. Aussi, des ateliers sur l'échographie, la fertilité et l'endoscopie, ont été également à l'ordre du jour de cette rencontre, qui a permis aux praticiens de se recycler, a affirmé d'autre part le

président de l'AGOPC Mohamed Boukerou. Il est à noter que ce congrès international a regroupé de nombreux médecins Gynécologues-Obstétriciens de pays étrangers à savoir la France et Liban ainsi que d'autres venus de différentes wilayas d'Algérie.

Berlin rallie quatorze pays de l'OTAN à l'achat d'un bouclier antimissile, au grand dam de Paris

La France est restée à l'écart du projet, composé de systèmes allemands, américains et possiblement israéliens, car elle développe son propre bouclier avec l'Italie. C'est un des nouveaux impacts de la guerre en Ukraine sur l'industrie de défense européenne. A l'occasion de la réunion des ministres de la défense de l'OTAN, à Bruxelles, jeudi 13 octobre, quatorze pays emmenés par l'Allemagne ont annoncé avoir trouvé un accord au sujet de l'acquisition commune d'un bouclier antimissile. Un bouclier composé de systèmes à la fois allemands, américains et possiblement israéliens, au grand dam de la France, fervente défenseuse de l'idée de « souveraineté européenne », et volontairement restée à l'écart de ce projet.

Négocié depuis plusieurs mois par le chancelier allemand, Olaf Scholz, ce projet, baptisé « Bouclier du ciel européen », rallie le Royaume-Uni, la Belgique, les Pays-Bas, mais aussi la Norvège et la Finlande, ainsi que de nombreux pays du flanc est de l'Europe : la Bulgarie, la Roumanie, la République tchèque, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Slovaquie, la Slovénie, et même la Hongrie. Il a été formalisé, jeudi, par la transmission d'une « lettre d'intention » à l'OTAN. Cette lettre n'est que l'amorce d'un processus. Le coût global de ce bouclier, sans doute prohibitif, n'est pas connu. L'empressement de l'Allemagne à moderniser de façon très pragmatique son outil de défense laisse toutefois penser que ce projet ne devrait pas s'enliser. Avec son nouveau fonds, annoncé dès février,

de 100 milliards d'euros pour réarmer la Bundeswehr, Berlin a de quoi tripler chaque année son budget d'acquisition », rappelle Amélie Férey, chercheuse à l'Institut français des relations internationales (IFRI). Ce projet de bouclier antimissile vise à former une sorte de « bulle multicouche », afin de protéger les pays européens concernés des attaques de missiles de différentes portées comme de certains drones ou hélicoptères. Ce « bouclier du ciel » devrait notamment passer par l'achat de systèmes IRIS-T d'une portée d'une trentaine de kilomètres, développés par l'entreprise allemande Diehl BGT Defence, et de systèmes Patriot, fabriqués par l'américain Raytheon, pouvant, eux, assurer une protection jusqu'à 200 kilomètres. Décrochages entre les intérêts



allemands et français

Cette architecture pourrait aussi être complétée par l'Arrow 3, selon la presse allemande, même si aucune confirmation officielle n'a eu lieu à ce jour. Fabriqué par Israel Aerospace Industries (IAI), ce système est surnommé le « Dôme de fer ». Il a notamment été conçu pour détruire les missiles

supersoniques à très haute altitude, tels que des missiles balistiques intercontinentaux. A plusieurs reprises, ces derniers mois, M. Scholz a ouvertement marqué son intérêt pour ce système sophistiqué qui permet potentiellement d'assurer une bulle de 2 400 kilomètres de rayon.

Covid-19

Face à une huitième vague sévère, l'Allemagne songe à étendre la liste des lieux où le masque est obligatoire

Au cours des dix premiers jours d'octobre, le nombre de patients atteints du Covid-19 en soins intensifs a quasiment été multiplié par deux dans le pays.

Au printemps 2020, la première vague de Covid-19 avait relativement épargné l'Allemagne par rapport à la plupart de ses voisins. La huitième, deux ans et demi plus tard, y sera-t-elle au contraire plus sévère qu'ailleurs ? Au vu de la situation dans les hôpitaux, un tel scénario n'est pas à exclure. Jeudi 13 octobre, l'Allemagne comptait vingt patients atteints du Covid-19 et placés en soins intensifs par million d'habitants, contre



quatorze en France et en Autriche, six en Italie et trois aux Pays-Bas, selon les données compilées par le site Our World in Data.

Face à ces chiffres préoccupants,

la liste des lieux où le masque est obligatoire pourrait à nouveau s'allonger. Actuellement, il l'est seulement dans les transports publics, les cabinets médicaux,

les hôpitaux et les maisons de retraite, où l'accès n'est autorisé qu'aux personnes munies d'un masque FFP2. Pour le ministre fédéral de la santé, Karl Lauterbach, ce n'est plus suffisant. « Nous sommes en train de prendre un mauvais chemin. Mais il n'est pas trop tard pour agir. L'expérience nous a montré qu'il vaut mieux des restrictions légères prises assez tôt plutôt que des décisions drastiques imposées trop tard », a-t-il déclaré, vendredi 14 octobre, appelant les Lander à durcir les règles en vigueur.

Jouissant d'une large autonomie en matière de santé, ces derniers ne sont pas tous à l'unisson. A Berlin et dans le Brandebourg,

par exemple, les autorités ont déjà annoncé que le port d'un masque chirurgical pourrait redevenir obligatoire dans les commerces, les musées et les bâtiments publics. Dans la Sarre, région dont le taux d'incidence est pourtant le plus élevé du pays (1 460 nouveaux cas pour 100 000 habitants sur sept jours, deux fois plus que la moyenne nationale et trois fois plus qu'à Berlin), le gouvernement régional ne souhaite en revanche pas aller aussi loin : vendredi, il s'est contenté de recommander le port du masque en intérieur, espérant que cet appel à la responsabilité de chacun lui évitera de prendre des mesures plus contraignantes.

France « L'inflation nous touche très durement » : à la centrale De Gravelines, la colère sociale contamine la filière nucléaire

Dans la plus importante centrale nucléaire de France, où la grève a débuté jeudi, la CGT et FO réclament, comme dans cinq autres sites nucléaires d'EDF, une augmentation de 5 %. « On ne lâchera pas tant que l'on n'aura pas nos 5 % d'augmentation pour 2022 et 2023. » Les syndicalistes de la centrale nucléaire EDF de Gravelines (Nord), la plus importante de France avec 5 400 mégawatts électriques (MWe)

de capacités de production, savent qu'ils auront rarement une telle occasion de négocier une hausse des rémunérations face à l'inflation. Devant cent vingt salariés rassemblés à l'entrée de la centrale, vendredi 14 octobre, pour la deuxième journée de grève, les représentants de FO et de la CGT ont expliqué à leurs troupes combien la mobilisation des prochains jours serait décisive, alors que vont débuter, plus tôt que prévu, les négociations salariales au sein de

l'entreprise.

Des mouvements similaires ont lieu dans plusieurs centrales nucléaires, notamment celles de Cruas (Ardèche), de Belleville-sur-Loire (Cher), du Bugey (Ain), du Tricastin (Drôme) et de Cattenom (Moselle), avec des revendications équivalentes sur le pouvoir d'achat, afin de compléter les hausses de 3,6 % envisagées sur deux ans, dans le cadre des négociations de branche des industries électriques et gazières.



L'Arabie saoudite annonce 400 millions de dollars d'aide humanitaire à l'Ukraine

RYAD: Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a déclaré vendredi avoir eu un entretien téléphonique avec le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane.

Au cours de l'appel, le président a affirmé qu'il remerciait le prince héritier et le Premier ministre saoudien pour la position du Royaume en faveur de la souveraineté territoriale de l'Ukraine.

L'Arabie saoudite a récemment

voté en faveur d'une résolution de l'ONU visant à ne pas reconnaître la revendication du Kremlin sur quatre régions ukrainiennes annexées par la Russie au cours du conflit qui dure depuis huit mois. L'Arabie saoudite a également annoncé peu après un programme d'aide humanitaire de 400 millions de dollars à l'Ukraine.

Zelensky a également révélé avoir convenu avec le prince Mohammed de poursuivre la communication afin de libérer

davantage de prisonniers de guerre.

Le mois dernier, le prince héritier a servi de médiateur pour la libération de dix prisonniers de différents pays dans le cadre d'un processus d'échange de prisonniers entre la Russie et l'Ukraine.

Le président ukrainien a en outre déclaré avoir approuvé avec le prince héritier l'octroi d'une aide macro financière de l'Arabie saoudite à l'Ukraine.



La France met en garde le Liban contre le risque d'une «vacance du pouvoir»

BEYROUTH: La ministre française des Affaires étrangères, Catherine Colonna, a appelé à l'élection rapide d'un nouveau président libanais après l'échec d'un second vote au Parlement pour choisir un successeur au président sortant, Michel Aoun.

Le Liban «ne peut aujourd'hui risquer une vacance du pouvoir», a déclaré Colonna à l'issue d'une brève visite dans le pays, exhortant les dirigeants à assumer leurs responsabilités.

L'élection du prochain président ne dépend que des Libanais, a-t-elle souligné, affirmant que la communauté internationale se réjouit de voir le processus électoral achevé.

Le peuple libanais doit choisir un président capable de le diriger et de travailler avec les pays régionaux et internationaux afin



de surmonter la crise actuelle et assurer la stabilité et la sécurité du Liban, a signalé Colonna.

Colonna a rencontré Aoun, le président du Parlement, Nabih Berri, et le Premier ministre intérimaire, Najib Mikati.

La visite du ministre est

intervenu après que Aoun a officiellement approuvé la proposition américaine concernant la démarcation de la frontière maritime avec Israël.

Aoun a également annoncé le début du processus de rapatriement des réfugiés syriens,

alors que l'on craint un vide présidentiel après la fin de son mandat le 31 octobre.

Le Parlement doit encore élire un nouveau président ou approuver les réformes exigées par la communauté internationale comme condition pour aider le Liban à sortir de son effondrement économique actuel.

Selon Colonna, l'accord historique conclu entre le Liban et Israël sur la démarcation des frontières maritimes ne doit pas éclipser les réformes, qui restent une priorité.

Après l'approbation du Liban, elle a déclaré que la compagnie gazière française TotalEnergies commencerait à vérifier la qualité du pétrole existant dans les eaux libanaises et s'assurerait que l'ensemble du processus se déroule sans heurts.

Colonna a prévenu que l'accord que le Liban a signé en avril avec le Fonds monétaire international doit être mis en œuvre.

«C'est la seule option pour envoyer un message de confiance aux investisseurs et apporter les financements dont le Liban a besoin.»

Elle a souligné: «Il est inacceptable que le peuple libanais continue à endurer les conséquences d'une crise dont il n'est pas responsable. Nous soutiendrons et aiderons les Libanais tant qu'ils s'aideront eux-mêmes.»

Colonna a réitéré: «La mise en œuvre des réformes nécessaires et le respect des délais constitutionnels constitueront un message positif pour les pays qui souffrent à leur tour de crises bien connues, afin qu'ils puissent entamer des aides.»

23 enfants tués lors de la répression «brutale» des manifestations en Iran, selon Amnesty

LONDRES: Selon Amnesty International, au moins 23 enfants ont été tués lors de la répression brutale exercée par le régime iranien contre les manifestations qui ont éclaté à la suite de la mort en garde à vue, le mois dernier, de Mahsa Amini, âgée de 22 ans.

Selon un rapport publié par le groupe de défense des droits de l'homme, ces enfants, dont le plus jeune n'avait que 11 ans, ont été tués par les forces de sécurité iraniennes au cours des dix derniers jours de septembre. Des manifestations ont secoué l'Iran depuis la mort d'Amini en garde à vue dans les locaux de

la police des mœurs, qui l'avait arrêtée parce qu'elle ne portait pas correctement son hijab. Des centaines d'autres personnes ont été tuées dans les violences et les troubles qui ont suivi.

La «répression brutale» exercée par le régime islamique «sur ce que beaucoup en Iran considèrent comme un soulèvement populaire continu contre le système de la République islamique a impliqué une attaque tous azimuts contre les enfants manifestants qui sont courageusement descendus dans la rue à la recherche d'un avenir sans oppression politique et sans inégalité», a déclaré Amnesty dans un communiqué.

«Les enfants victimes comprennent 20 garçons âgés de 11 à 17 ans et trois filles, dont deux âgées de 16 ans et une de 17 ans», a ajouté Amnesty.

Selon le groupe de défense des droits de l'homme, près de la moitié des victimes appartiennent à un groupe ethnique minoritaire et ont été tués lors du vendredi sanglant du 30 septembre, le jour le plus meurtrier des violences en Iran.

«Les forces de sécurité iraniennes ont tué en toute impunité au moins 23 enfants et en ont blessé beaucoup d'autres dans le but d'écraser l'esprit de résistance de la jeunesse du pays et de conserver à tout prix



leur mainmise sur le pouvoir», a signalé Amnesty.

Le rapport ne contient pas de chiffres sur les enfants tués

en octobre, mais Amnesty a indiqué que le nombre réel était probablement beaucoup plus que 23.

Belaïli :

« Je ne me sentais pas bien seul à Brest »



Dans une interview accordée à Canal +, Youcef Belaïli est revenu sur son actualité récente. Quant à son départ de Brest, les rumeurs sur ses agissements et son arrivée à Ajaccio, l'Oranais n'a rien évité.

Belaïli est un joueur très particulier. D'un ancien temps, celui où les meilleurs comptaient sur leur seul talent et avaient chaque jour une nouvelle frasque au compteur, l'ailier des Verts détonne dans un monde très professionnalisé, voire robotisé. Son caractère, il le concède lui-même, lui joue des tours mais le rend unique : «Suis-je un footballeur romantique? (rires) J'aime bien à la fois le beau geste et l'efficacité. Les dribbles, les petits ponts et les gestes décisifs.»

Au micro de Canal +, il a ainsi expliqué ses difficultés des derniers mois. En Bretagne, Belaïli était seul, ce qui a impacté sa vie d'homme mais également ses performances en tant que joueur du Stade Brestois, club qu'il a d'ailleurs quitté en bons termes : «Je ne me sentais pas bien sans ma famille à Brest. C'est pour

ça que j'ai parlé avec le club afin de m'en aller, et nous nous sommes séparés en nous serrant la main.», balayant par la même occasion les rumeurs sur les prétendus dégâts qu'il aurait infligé à son appartement «Beaucoup de gens ont parlé, mais je ne suis responsable de rien.»

«Je veux démontrer mes qualités en Ligue 1»

À Ajaccio, Belaïli ne sera d'ailleurs pas seul comme il l'a lui-même confessé : «Je remercie le club, car ils ont ramené ma femme avec moi (NDLR: l'ACA l'a aidée à obtenir un visa). Quand je suis bien moralement je donne tout sur le terrain. Je remercie les dirigeants et j'ai hâte de les aider. J'ai vu une bonne prestation de leur part. C'est pour ça que je suis venu ici : donner un plus à l'équipe.»

Ce choix de la Ligue 1 Uber Eats, le champion d'Afrique 2019 l'assume et en est fier, expliquant l'avoir motivé par des seules raisons sportives : «J'étais avec mon père et mon agent et on s'est dit qu'il valait mieux rester Ligue 1. L'Arabie saoudite et le Qatar m'ont donné beaucoup d'argent, mais moi je veux progresser et montrer mes qualité

en :

Adidas s'exprime sur le maillot zelidj

Adidas a fini par réagir à la polémique sur le maillot d'entraînement au motif de zelidj, inspiré du palais du Mechouar de Tlemcen.

L'équipementier, qui avait été saisi par un avocat marocain criant à l'appropriation culturelle, dit avoir eu des discussions avec le ministre de la culture du pays voisin.

La firme allemande confirme ainsi que le maillot était bien inspiré des mosaïques du zelidj et qu'elle n'avait pas l'intention d'offenser quiconque.

Tout en affirmant son respect pour le travail des artisans marocains, Adidas dit s'opposer à tout acte préjudiciable à l'intégrité culturelle et historique de tout peuple, quel qu'en soit le pays.

Ainsi donc, aucune excuse ni retrait du maillot en question n'est envisagé de la part d'Adidas.

Le maillot en question est d'ailleurs en vente à partir d'aujourd'hui dans les différentes boutiques agréées par Adidas et la fédération algérienne de football.



psG :

Quelles conséquences en cas de départ de Kylian Mbappé ?

Sous contrat avec le Paris Saint-Germain jusqu'en juin 2025, Kylian Mbappé, récemment prolongé, semble plus que jamais se diriger vers un départ. Une issue aux nombreuses conséquences pour le club de la capitale et le football français...

«La position dans laquelle tu te trouves actuellement ne détermine pas là où tu finiras», affirmait Barack Obama, 44^e président des États-Unis. Maxime à la résonance particulière à l'heure du #pivotgang lancé par Kylian Mbappé. Plus proche du spleen parisien que du rêve américain, l'attaquant international français (59 sélections, 28 buts), lié au club de la capitale jusqu'en juin 2025, rêve, aujourd'hui, de délaissier le romantisme de Lutèce. Qu'importe les stars présentes à ses côtés, les garanties financières érigées ou les ambitions assumées par l'émirat gazier, le gamin de Bondy se sent, aujourd'hui, trahi.

L'aventure parisienne de Kylian Mbappé tourne au fiasco...

Passé le temps de l'excitation - suscité par sa prolongation - le champion de France en titre vit, désormais, au rythme d'encombrantes palpitations. Du

penaltygate au positionnement en passant par un mercato décrié et des relations détériorées, le PSG voit, jour après jour, Kylian Mbappé s'éloigner. Et pour cause. Frustré, agacé, voire déshérité, pour certains, d'une certaine responsabilité, celui qui soufflera sa 24^{ème} bougie le 20 décembre prochain ne dispose, certes, pas du droit d'aïnesse mais pleure, aujourd'hui, de nombreuses promesses... Dans cette optique, Marca précisait, ce jeudi, que Kylian Mbappé aurait fortement conseillé sa direction de recruter Aurélien Tchouameni, alors à l'AS Monaco. Finalement parti du côté de... Madrid - le rêve éveillé de KM7 - le milieu de terrain des Merengues n'est, qui plus est, pas le seul engagement bafoué par la direction parisienne. Toujours selon le quotidien espagnol, le PSG avait ainsi promis au champion du monde 2018 qu'il avait à sa disposition 500 millions d'euros pour résilier les contrats de Lionel Messi et Neymar ! Cibléd par Mbappé pour son manque d'investissement, l'attaquant auriverde, sous contrat jusqu'en 2027 et touchant un salaire de 30 millions d'euros par an, est malgré tout

resté à Paris. Un (nouveau) terrible camouflet pour l'ancien Monégasque, d'ores et déjà remonté. Dès lors, les révélations de Mediapart concernant l'armée de faux comptes payée par les Rouge-et-Bleu pour le critiquer sur les réseaux sociaux, ont définitivement conforté la star parisienne dans son choix de mettre, prochainement, les voiles. N'en déplaise aux climatosceptiques. Un possible départ aux diverses conséquences pour le PSG et le football français.

Séquelles économiques, perte sportive !

À ce titre, comment ne pas évoquer les conséquences économiques d'une telle issue ? «La Ligue 1 est aujourd'hui une plate-forme de stars internationales. C'est chez nous que jouent quelques-unes des plus grandes stars du jeu, que ce soit Messi, Neymar ou notre icône nationale Kylian Mbappé. À ce sujet, je profite de la tribune qui m'est donnée aujourd'hui pour le remercier chaleureusement de son choix d'être resté en L1. C'est une chance pour la France, une chance pour notre compétition et une chance pour notre projet. Kylian incarne parfaitement l'image que nous voulons donner



à notre L1 dans le futur. Nous voulons une L1 ambitieuse et conquérante, à l'image de Kylian. J'espère que nous aurons l'occasion prochainement d'en discuter ensemble», assurait, en ce sens, le président de la Ligue professionnelle de football, Vincent Labrune, conscient de l'apport de Mbappé pour l'essor du championnat de France.

Sans l'attaquant de 23 ans, attraction centrale du championnat de France, il semble difficile de rentabiliser «ce projet» évoqué par l'ancien boss de l'OM, notamment après avoir convaincu le fonds CVC Capital Partners d'injecter 1,5 milliard d'euros contre 13 % des parts d'une filiale commerciale de la LFP. Avec pour ambition de hisser les droits de la L1 - 663 millions d'euros par an aujourd'hui - à au moins 860 millions d'euros annuels pour la période 2024-2028, Labrune, qui vise même 1,8 milliard d'euros de

revenus (droits télé en France et dans le monde, numérique...) en 2028, a pleinement conscience du rendement que peut représenter Mbappé, précisément au niveau des droits internationaux de la L1. Véritable produit d'appel, à l'instar de Lionel Messi ou Neymar, pour les chaînes étrangères, le numéro 7 du PSG permettrait une réelle croissance des revenus internationaux, aujourd'hui estimés à 80 millions d'euros pour la Ligue 1 et très loin des recettes affichées par la Premier League (1,4 milliard d'euros par an de chiffre d'affaires hors de ses frontières) ou de la Liga (1 milliard).

Outre l'aspect financier, ce possible déménagement de Kylian Mbappé dans les rues madrilènes, sur les rives de la Mersey ou sous d'autres cieus constituerait une véritable perte sportive, et de facto une baisse d'attractivité pour notre championnat. Admirateurs(-trices) ou non du talent tricolore, les performances réalisées par le buteur francilien font aussi de lui ce remarquable ambassadeur du football français. Il suffit, à ce titre, de répertorier ses statistiques depuis son arrivée, en juillet 2018, dans la capitale.

aC Milan :

L'énigme Yacine Adli enflamme l'Italie

Billant lors de la préparation estivale, Yacine Adli a rapidement mis tout le monde d'accord en Italie. Mais le milieu de 22 ans a peu à peu disparu des radars.

Yacine Adli a pris son envol. Formé au Paris Saint-Germain, club où il a fait ses débuts en professionnels, le milieu de terrain a ensuite défendu les couleurs des Girondins de Bordeaux. Malgré sa bonne volonté, il n'a pas réussi à sauver l'écurie girondine, reléguée en Ligue 2 à l'issue d'une saison 2021-22 catastrophique. Sa dernière dans l'Hexagone puisque le joueur de 22 ans avait signé à l'AC Milan à l'été 2021 pour 10 M€. Prêté pour une saison au club au scapulaire, Adli savait qu'il rejoindrait la Lombardie ensuite pour y relever un nouveau défi. Et quel défi puisqu'il a filé chez les champions d'Italie.

Une préparation estivale prometteuse

Pas de quoi l'effrayer, lui qui a envoyé un message fort dès qu'il a posé un pied à Milan. «Je suis arrivé dans un club complètement différent avec un groupe de joueurs fantastiques. Maintenant, je dois m'habituer et être prêt à aider l'entraîneur



et l'équipe et gagner une place dans l'équipe première.» Il s'est donc mis au travail. Et malgré la forte concurrence, il s'est montré particulièrement à son avantage lors de la préparation estivale. Doué techniquement, il a enchanté tout le monde en se montrant créatif, dynamique et précieux dans l'entrejeu. Le tout en montrant déjà du caractère et de la personnalité tout en étant décisif.

De quoi plaire à son entraîneur Stefano Pioli, élogieux à son sujet cet été. «C'est un joueur très intéressant. Il est très bon techniquement, il est capable de se rendre disponible et d'amener de la verticalité. On doit encore trouver à quel poste on peut en tirer le maximum. Cette période

nous permettra de mieux nous connaître et de savoir à quelle position il peut être meilleur sur le terrain. Il est très intelligent.» On se disait alors que le Français, courtisé par Djamel Belmadi et la sélection algérienne, avait tout pour s'imposer à Milan. Mais l'euphorie des premiers instants est vite retombée

Il n'a plus joué depuis le 18 septembre

Remplaçant, il a eu très peu de temps de jeu depuis le début officiel de la saison. Entré 30 minutes face à Bologne le 27 août dernier, il a ensuite joué 18 minutes contre Sassuolo (30 août) puis 9 minutes face à Naples (9 septembre). Depuis, plus rien. L'ancien Titi est abonné au banc de touche. Une situation

qui interpelle voire inquiète la presse italienne, charmée par celui qu'elle a surnommé «Dali» cet été. La Gazzetta dello Sport se demande ce vendredi «quand Adli joue-t-il ?». En effet, la publication au papier rose estime qu'il fait les frais de la forte concurrence.

«On peut dire qu'Adli n'a pas de chance non plus. Après De Ketelaere, il est maintenant barré par Diaz (...) Brahim Diaz joue à sa place et marque face à la Juve. Et avec la blessure du Belge, ce sera à nouveau à l'Espagnol qui jouera contre Vérone. Et le Français ? Toujours sur le banc, hors de la liste de la Ligue des champions et avec seulement 57 minutes jouées en championnat, pour un total de trois segments de match. Yacine Adli, en forme lors des amicaux durant l'été, est toujours à la recherche de sa place. La blessure de De Ketelaere aurait pu lui ouvrir une fenêtre en tant que titulaire, mais l'exploit de Diaz face aux Bianconeri lui a fermé la porte.»

Une adaptation en douceur
De son côté, Tuttosport se pose également des questions au sujet d'un joueur qui avait enflammé les fans en pré-saison en montrant ses qualités et sa

personnalité. Le média transalpin estime que Pioli n'a pas encore réussi à lui trouver une place et que le joueur doit encore s'habituer au rythme tout en assurant qu'avec du travail et de l'envie il parviendra à s'imposer à l'avenir. C'est aussi l'avis de Stefano Pioli, questionné à son sujet récemment. «Bientôt il sera prêt», a-t-il lâché. En attendant, il doit prendre son mal en patience, lui qui est troisième dans la hiérarchie des milieux avec un profil plus offensif derrière donc Charles De Ketelaere et Brahim Diaz.

La Gazzetta dello Sport pense que ce n'est pas près de changer pour le moment, mais elle demeure optimiste concernant Yacine Adli. «Avant de voir le Français devenir n°1, il va falloir patienter. Pendant ce temps, il s'entraîne, étudie l'italien et apprend les préceptes du «piolisme» avec les lumières éteintes. Tonali, Leão et Kalulu, pour ne citer qu'eux, ont mis plus d'un an pour s'imposer à Milan. Il en sera peut-être de même pour Adli». En apprentissage cette saison à l'AC Milan, le milieu de terrain compte bien déployer ses ailes et se faire une place chez les Rossoneri.

Guerre en Ukraine : Les Etats-Unis annoncent renforcer leur aide militaire à Kiev



Les Etats-Unis ont annoncé le déblocage d'une enveloppe de 725 millions de dollars afin d'aider militairement l'Ukraine. De son côté, l'Arabie saoudite se prépare à livrer 400 millions d'aides humanitaires à Kiev.

Alors que le président russe, Vladimir Poutine, a déclaré, vendredi 14 octobre, ne pas prévoir "dans l'immédiat" de nouvelles frappes "massives" sur l'Ukraine, ni d'élargir la mobilisation qu'il a ordonnée il y a trois semaines pour faire face aux revers de son armée, les Etats-Unis ont annoncé renforcer l'aide militaire qu'ils allouent à l'Ukraine depuis le début du conflit.

Pour le FMI, la guerre russe est un "boulet pour l'économie mondiale".

L'invasion russe en Ukraine est "le facteur le plus important" au ralentissement économique mondial et à l'instabilité à l'oeuvre, a affirmé, ce vendredi, la présidente d'un des principaux comités du Fonds monétaire international (FMI). "La guerre est le facteur le plus important de ralentissement de la croissance et de la hausse de l'inflation, de la volatilité, de l'insécurité alimentaire et énergétique, et des incertitudes", a-t-elle énuméré,

décrivant la recherche de la paix comme l'outil essentiel de politique économique. Ce comité, qui compte la Russie parmi ses membres, a échoué à parvenir à un communiqué final après sa réunion, en raison d'une absence de consensus.

Jeudi, les ministres des Finances et banquiers centraux réunis dans le cadre du G20, à Washington, ne sont pas non plus parvenus à un communiqué final en raison de la présence de la Russie aux discussions. C'est la troisième fois de suite que le G20 Finance n'accouche pas d'un communiqué final.

Les Etats-Unis débloquent une nouvelle enveloppe pour aider l'Ukraine...

Le Pentagone a annoncé que les Etats-Unis allaient fournir 725 millions de dollars d'aides supplémentaires à l'Ukraine, ce qui porte à 18,3 milliards la somme totale allouée par Washington en soutien à Kiev. Ce nouveau lot comprend des munitions de Himars - un lance-roquettes monté sur des blindés légers très utile lors des contre-offensives que mène l'armée ukrainienne -, 23 000 obus d'artillerie, 5 000 mines anti-blindés, 5 000 armes anti-char ou encore 200 véhicules de transport.

... Et l'Arabie saoudite prévoit une aide humanitaire

L'agence de presse saoudienne SPA a fait savoir que l'Arabie saoudite allait envoyer 400 millions de dollars d'aide humanitaire à l'Ukraine, dans l'objectif de "soutenir tout ce qui contribuera à la désescalade", selon les mots de Mohammed Ben Salman. Ces dernières heures, le prince héritier a échangé par téléphone avec Volodymyr Zelensky, afin de montrer à l'Ukraine que "le royaume avait la volonté de poursuivre les efforts de médiation."

SpaceX ne veut plus financer le réseau internet Starlink en Ukraine

L'entreprise SpaceX n'a plus les moyens de continuer à financer le réseau Internet Starlink en Ukraine, a prévenu son patron, Elon Musk, ce vendredi. Depuis le début de la guerre en Ukraine, SpaceX y a livré des milliers de terminaux qui permettent d'assurer une connexion à Internet grâce à une constellation de satellites formant le réseau Starlink. Selon le patron de SpaceX, l'opération a déjà coûté 80 millions de dollars à la société et la facture devrait atteindre 100 millions d'ici à la fin de l'année. Elon Musk a donc prévenu que son entreprise spatiale

ne pourrait pas "continuer à financer indéfiniment le système existant et envoyer des milliers de terminaux supplémentaires". Selon CNN, SpaceX a envoyé le mois dernier une lettre au Pentagone pour lui signifier qu'il ne pouvait plus assumer les coûts du service en Ukraine. La société demandait alors au ministère de la défense des Etats-Unis de prendre le relais du financement, dont le coût, pour les 12 mois à venir, est estimé à 400 millions de dollars. Le réseau développé par Starlink paraît capital à l'armée ukrainienne, qui craint que sa suspension altère gravement les vellétés de contre-offensives. Selon la Grande-Bretagne, les réservistes russes doivent acheter eux-mêmes leurs équipements. En 2020, la Russie déclarait que 30 000 tenues de combat avaient été fournies à son armée, soit "suffisamment pour équiper la force déployée en Ukraine", selon les mots du Kremlin. Le programme d'équipement personnel Ratnik prévoyant notamment de distribuer à tout combattant le gilet pare-balles 6B45. Dans les faits, il semble que les problèmes de logistique obligent les réservistes russes - nouvellement appelés à se battre - à acheter eux-mêmes leurs équipements. C'est ce

qu'estiment les services secrets britanniques, qui observent que le prix à la vente d'un tel gilet atteint actuellement 40 000 roubles - soit plus de 650 euros - sur les sites d'achat en ligne du pays.

Le Trésor américain déçu que la Commission européenne ne suspende pas la dette ukrainienne. La secrétaire américaine au Trésor Janet Yellen s'est dite "déçue", ce vendredi, auprès de ses homologues européens, que la Commission européenne n'ait pas rejoint le groupe de créanciers qui ont accepté de suspendre pendant deux ans les remboursements de la dette ukrainienne. "L'Ukraine, comme vous le savez, fait face à un immense déficit de financement et a besoin de tout notre soutien", a-t-elle martelé auprès des ministres des Finances de l'Union européenne et des commissaires européens.

Un groupe de créanciers internationaux de l'Ukraine, regroupant le Canada, la France, le Japon, le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Etats-Unis, a signé le 14 septembre dernier un protocole d'accord, prévoyant un report de paiement sur la dette ukrainienne après une requête de Kiev.



Ce WhatsApp non officiel déploie un cheval de Troie

Il ne faut vraiment pas faire confiance aux applications qui tentent d'imiter certaines des plus populaires. Ainsi, un faux jumeau de WhatsApp présente un risque majeur pour les utilisateurs. Et les conséquences peuvent possiblement être catastrophiques pour une personne touchée. Une application bien rodée Ce qui se cache derrière YoWhatsApp n'est pas très reluisant. Ce nom dissimule une app non officielle qui vise à singer les fonctionnalités du vrai WhatsApp de Meta. Ainsi, cette copie est régulièrement mise en avant via des publicités sur d'autres applications comme Snaptube (un outil de téléchargement de vidéos) ou Vidmate. Contrairement à WhatsApp,

YoWhatsApp donne accès à des fonctionnalités inédites comme le fait de pouvoir modifier le thème, de verrouiller des chats ou d'envoyer des messages à des numéros non enregistrés. Voilà pourquoi elle est très appréciée. Pourtant, une fois que l'utilisateur a accordé toutes les différentes autorisations (accès aux SMS, photos, etc.) sur son appareil, la messagerie instantanée frauduleuse passe à l'action. Des risques très importants? Kaspersky a repéré la présence d'un cheval de Troie nommé Triada au sein de la version v2.22.11.75 de l'application. Ce dernier est capable de subtiliser la clé d'accès au compte WhatsApp (le vrai, cette fois) d'une personne. L'auteur de l'attaque peut ensuite prendre le contrôle total du compte



de la victime. Cela veut dire que le hacker pourra écrire des messages à votre place : un moyen idéal pour envoyer des spams à outrance et tenter d'arnaquer d'autres internautes au passage. Il pourrait même souscrire des abonnements premium sans votre autorisation. Pour finir, même si toutes les

copies de WhatsApp ne sont pas foncièrement malveillantes, il est vivement recommandé de les ignorer en restant sur l'application officielle. Et puisque les spams sont hélas très nombreux sur ce type de messagerie, ne cliquez surtout pas sur un lien suspect.

En Bref...



Alors que les écouteurs True Wireless, comme les nouveaux AirPods Pro, s'imposent pour beaucoup comme des objets du désir, les casques audio n'ont pas dit leur dernier mot. Marque de hi-fi française emblématique, Focal lance Bathys, son premier casque sans fil à réduction de bruit. Vendu au prix d'un bon smartphone (799 euros), l'appareil est loin d'être donné, mais il se distingue à plus d'un titre, comme 20 Minutes a pu le constater lors de ses essais.

La hi-fi en nomadisme se développe C'est un fait : le casque Bathys arrive un peu tard sur un terrain déjà balisé par Apple et son casque AirPods Max, mais aussi Denon et son AH-D7200, ou Audio Technica et son ATH-AD2000x. « Il y a marché qui est énorme sur le haut de gamme », explique Mégane Montabonel, chef produit chez Focal. Qui constate : « celui du casque pour la maison reste un marché de niche, très ciblé audiophile, mais de plus en plus de consommateurs recherchent des produits nomades à forte valeur ajoutée ». C'est dans cet univers que Bathys et ses haut-parleurs en alliage d'aluminium fabriqué en France veut affirmer ses ambitions et jouer sa partition.

Un peu lourd, mais confortable Livré dans un coffret de transport rigide et assez peu épais (pratique pour le glisser dans un sac à dos), Bathys rappelle un peu par son esthétique Stellia, son aîné filaire. Assez imposant, pesant 368 grammes (contre 384 grammes pour les AirPods Max), non pliable (ses coques ne se rabattent pas sous son arceau), il a fière allure avec sa finition en nid d'abeille qui le distingue d'entre tous.

S'il n'est pas léger, il reste très agréable à porter, et offre un véritable confort d'usage. Répartis sur chacune des coques, ses boutons de commandes physiques sont d'un accès intuitif. Une application (Focal & nain) offre accès à un égaliseur à cinq bandes, mais aussi aux commandes de réduction de bruit : Transparent, Niveau Faible et Silencieux.

NVIDIA confirme la RTX 4080 16 Go pour le 16 novembre, mais annule la RTX 4080 12 Go

Se pourrait-il que la carte graphique soit finalement rebaptisée RTX 4070 pour un positionnement plus cohérent des différents modèles ? Visiblement satisfait du lancement de la GeForce RTX 4090, NVIDIA vient de publier un petit billet pour faire le point sur « la suite » et reconnaître que l'appellation RTX 4080 12 Go n'était peut-être pas la plus heureuse. Deux RTX 4080 trop dissemblables Dans son message, NVIDIA précise que – il ne saurait évidemment en être autrement – la RTX 4080 12 Go est une « fantastique carte graphique », mais indique que son nom n'était pas adéquat.



De nombreux observateurs avaient déjà remarqué une incohérence entre les versions 16 Go et 12 Go de la RTX 4080 : la première proposera une puissance de calcul 20 % supérieure, un cache L2 largement plus important et une bande passante mémoire 40 % plus importante.

Autant d'éléments qui creusent un fossé entre les deux modèles allant bien au-delà de la seule quantité mémoire. NVIDIA a simplement reconnu que la dénomination était « déroutante ». Vers une RTX 4070 12 Go? Mais alors qu'il se félicite du lancement de la RTX 4090 et

espère que les files d'attente observées pour cette sortie se retrouveront le 16 novembre prochain à la commercialisation de la RTX 4080 16 Go, NVIDIA surprend. En effet, la société américaine a tout simplement décidé le « unlaunch » de la RTX 4080 12 Go. Autrement dit, la carte ne sera pas distribuée. On imagine assez mal NVIDIA contacter ses partenaires pour leur dire de tout remballer à quatre semaines de la sortie. Le plus logique serait donc que NVIDIA change l'appellation de sa carte pour, qui sait, peut-être une version 4070 12 Go plus en phase avec ses spécifications techniques.

Sony officialise sa venue sur le marché auto

En partenariat avec Honda, la marque a confirmé l'arrivée d'une voiture de série pour 2026. Du nom de Sony Honda Mobility, la future voiture électrique premium sera produite aux Etats-Unis. Peu d'informations sur le design ou les technologies sont connues pour le moment. Une conduite autonome niveau 3 est quant à elle prévue. L'Europe attendra

Seuls les marchés américain et asiatique sont concernés par la venue de la Sony. Le territoire européen n'est qu'en phase de « test ». Les carnets de commande seront ouverts dès 2025. Après Huawei et Xiaomi, c'est donc un autre géant de la « Tech » qui se lance sur le marché automobile. De quoi donner des idées à d'autres marques du secteur électronique ?





Selon une étude, la coloscopie ne permet pas de réduire les décès liés au cancer colorectal

Prévisibilité dans le cadre du dépistage du cancer du côlon, la coloscopie n'aurait pas un impact significatif sur le risque de décès, selon une récente étude parue dans la revue *The New England Journal of Medicine*. S'il est pris en charge à temps, le cancer colorectal a de bonnes chances de guérison : un dépistage précoce permet de guérir dans neuf cas sur dix. En France, dans le cadre de la stratégie nationale de dépistage, l'examen le plus utilisé pour détecter un cancer reste la coloscopie. Réalisée sous anesthésie, elle consiste à introduire un endoscope (une petite caméra placée sur un tube), dans l'anus pour observer le rectum, le gros intestin et l'intestin grêle. Objectif ? Révéler la présence éventuelle de polypes ou des tumeurs bénignes qui pourraient devenir cancéreuses. Mais selon une étude norvégienne parue dans la revue *The New England Journal of Medicine*, cette technique n'aurait pas d'impact sur le nombre de décès annuels.

En effet, faire passer des

coloscopies préventives à des milliers de personnes ne réduirait que d'un cinquième le taux de diagnostic et n'engendrerait aucune différence significative dans le nombre de décès, selon les chercheurs. Pour parvenir à cette conclusion, ils ont reproduit un programme de dépistage de cancer colorectal sur près de 80 000 volontaires en provenance de Norvège, de Suède et de Pologne. Tous en bonne santé, et âgés de 55 à 64 ans, ils ont été répartis en deux groupes et suivis pendant dix ans : un groupe qui s'est vu proposer un dépistage par coloscopie et l'autre non (Les scientifiques se sont assurés que ces derniers n'en passent pas une en-dehors de l'essai clinique).

«La coloscopie n'a aucun bénéfice sur la mortalité»

Au début de l'étude, les chercheurs ont constaté une hausse des cas de cancer du côlon chez les personnes invitées à se faire dépister, ce qui n'a rien d'anormal, puisque le dépistage sert justement à révéler la présence d'un cancer. Six ans plus tard, le risque de cancer colorectal

était plus important chez les personnes qui n'avaient pas été invitées à se faire dépister. Au total, le risque de cancer colorectal était de 0,98 chez les patients dépistés et de 1,20 chez les personnes non dépistées.

Les décès ont été suivis de la même manière et aucun bénéfice n'a été constaté chez les patients dépistés : après dix ans de suivi, le risque de décès était de 0,28 % chez les personnes dépistées et de 0,31 % chez les personnes non dépistées. Dans le groupe dépisté, 11,03 % de décès ont été répertoriés, contre 11,04 % dans le groupe non dépisté.

Il n'y avait pas de diminution significative du taux de mortalité pour le groupe de dépistage, par rapport au groupe à qui il n'a pas été proposé de dépistage, observent les auteurs.

Pour les auteurs de l'étude, la principale explication est l'amélioration des traitements du cancer colorectal dans le courant de ces dix dernières années. «Cela rend le dépistage par coloscopie moins efficace pour empêcher les patients de mourir d'un



cancer colorectal», indiquent-ils.

L'étude comporte toutefois une limite majeure : très peu de participants sur la totalité de l'étude ont en fait passé leur coloscopie. «Il est difficile de connaître la valeur d'un test de dépistage lorsque la majorité des participants ne l'ont pas fait», souligne le Pr William Dahut, directeur scientifique de l'American Cancer Society. De son côté, l'American Society for Gastrointestinal Endoscopy (ASGE) a publié un communiqué de presse

stipulant que : «Cette nouvelle étude a trop de problèmes inexplicables pour changer le consensus à propos du bénéfice de la coloscopie. La coloscopie, avec des endoscopes modernes et des endoscopistes entraînés, continue d'être le moyen le plus éprouvé et efficace de détecter et de prévenir le cancer du colorectal».

La coloscopie reste donc un moyen efficace de prévenir le cancer du côlon, si votre médecin vous la recommande, ne la négligez pas !

Vous pouvez diminuer vos crampes menstruelles en changeant votre alimentation

Une analyse a étudié l'effet de l'alimentation sur les douleurs menstruelles afin de déterminer les aliments qui pouvaient réduire ou accentuer l'inflammation.

De nombreuses femmes souffrent de douleurs menstruelles mais peu s'en occupent réellement. Selon les résultats d'une étude - qui seront présentés lors de la réunion annuelle de la North American Menopause Society (NAMS) - il serait possible d'agir dessus en modifiant son alimentation.

Les chercheurs ont



analysé de nombreuses études sur le sujet, ils ont constaté que les régimes riches en viande, en

huile, en sucre, en sel et en café provoquaient une inflammation et accentuaient ces douleurs.

A l'inverse, les régimes riches en acides gras oméga-3 et pauvres en aliments transformés, en huile et en sucre réduisent l'inflammation. Chez les personnes qui suivent un régime végétalien, les taux d'inflammation sont plus faibles.

«Minimiser la douleur»

De manière générale, ces études ont montré que les régimes riches en acides gras oméga-6 favorisent l'inflammation et que les aliments riches en acides gras oméga-3 réduisent ce phénomène. En effet, les muscles de l'utérus se contractent à cause des prostaglandines,

actives lors des réponses inflammatoires.

«Étant donné que les douleurs menstruelles représentent l'une des principales causes d'absentéisme scolaire chez les adolescentes, il est important d'explorer les options qui peuvent minimiser la douleur. Quelque chose comme la modification du régime alimentaire pourrait être une solution relativement simple qui pourrait leur apporter un petit soulagement», a résumé le Dr Stéphanie Faubion, directeur médical du NAMS.



Maladies du laurier rose

Les reconnaître et les traiter



Le laurier rose est abondant dans les jardins méditerranéens, où le climat se prête tout à fait à son développement. Résistant à la sécheresse, le laurier rose a besoin de beaucoup de soleil et déteste les excès d'eau et d'humidité, faute de quoi il peut

développer des maladies. Tour d'horizon de certaines d'entre elles.

Pour garder un laurier rose en pleine santé, il faudra prendre garde à certaines maladies et parasites qui le guettent. Voici comment reconnaître les symptômes des maladies les plus

courantes, comment le prévenir et les guérir.

La gale du laurier rose

La gale bactérienne du laurier rose est une bactérie : la *Pseudomonas syringae*. Elle est transmise soit par des insectes piqueurs, soit par certaines opérations culturales qui affaiblissent la plante, comme des tailles répétées ou des mauvaises conditions de plantation par exemple.

Symptômes : comment reconnaître la gale ?

Cette bactérie se distingue par les verrues noirâtres qu'elle laisse sur la nervure des feuilles, qui envahissent ensuite les tiges et les branches du laurier. Attention, cette bactérie est extrêmement volatile. Elle peut être charriée par les outils, le vent ou la pluie.

Traitement préventif

Il n'y a pas de traitement préventif à proprement dit. Veillez seulement à ne pas affaiblir la plante en limitant les tailles (pensez à désinfecter vos outils avant cette opération), en l'arrosant régulièrement mais sans excès et à lui apporter du compost.

Traitement curatif naturel

Dès que vous voyez ces tâches noires sur les feuilles, agissez sans attendre en coupant les parties malades de la plante pour stopper la propagation de la bactérie et brûlez-les. Pulvérisez ensuite de la bouillie bordelaise, à raison d'une fois tous les 3 mois.

La maladie des taches foliaires Cette maladie est causée par un champignon qui attaque les lauriers roses en milieu humide.

Symptômes : comment les reconnaître ?

On reconnaît cette maladie aux taches rondes et brunes amenant à des feuilles marrons, parfois tendant vers le pourpre, qu'elle laisse sur les feuilles. Les feuilles atteintes sèchent et finissent par tomber.

Traitement préventif

Ce champignon se développant quand l'humidité est importante, il faut agir sur ce facteur d'humidité. Comment ? En limitant les arrosages, en travaillant le sol pour qu'il soit bien drainé (ajout de matériaux drainants lors de la plantation) et en plaçant la plante dans un endroit aéré, sec, lumineux et ensoleillé.

Traitement curatif naturel

Comme pour la gale, supprimez les parties atteintes de la plante et brûlez-les. Traitez ensuite avec de la bouillie bordelaise.

Les tétranyques tisserands

Les cochenilles

Les cochenilles sont des insectes piqueurs qui s'installent souvent sur le revers des feuilles et qui se nourrissent de la sève.

Symptômes : comment les reconnaître ?

Ces insectes produisent un miellat blanchâtre qui reste sur les feuilles.

Traitement préventif

Vous prémunir de l'attaque des cochenilles est relativement simple : hivernez vos lauriers roses dans une pièce aérée, lumineuse et pas trop chaude.

Traitement curatif naturel

Pour les cochenilles, essuyez les taches blanches sur les feuilles infestées avec un coton imbibé d'alcool à 90°C puis rincez à l'eau. Pulvérisez ensuite une solution anti-cochenille (diluez une cuillère à café de savon noir, d'huile de colza et d'alcool à 90°C dans 1 litre d'eau) à raison d'une fois par semaine.

Potiron : Plantation, entretien, variétés, le faire grossir

Savoureux, riche en vitamines et très décoratif : décidément, le potiron a tout bon. Sa saveur châtaigne se décline dans nos petits plats d'automne. Guide complet pour la culture de cette cucurbitacée.

Nom scientifique : *Cucurbita maxima*

Famille : Cucurbitacées

Variétés : 'Jaune gros de Paris', 'Bleu de Hongrie', 'À gros fruits', 'Red Kuri', 'Atlantic Giant', 'Noir du Brésil'

Couleur des fleurs : Fleurs jaunes, Fleurs orange

Plantation : Plantation en mai, Plantation en juin

Exposition : Soleil

Type de sol : Drainé et riche

Floraison : Floraison en juin, Floraison en juillet, Floraison en août

Feuillage : Caduc

Maladies, animaux nuisibles : Oïdium, limaces

Arrosage : Important

Croissance : Rapide

Longévité : Annuelle

Longueur/Hauteur : 1,50 m à 4 m

Récolte : Récolte en septembre, Récolte en octobre, Récolte en novembre

Vertus médicinales : laxatif, antioxydant, bon pour le teint

Comment semer les potirons ?

Même si le potiron, de la famille des cucurbitacées, se récolte en automne, il aime la chaleur ! Il se sème donc en godet, à l'abri, fin mars ou début avril. Déposez 3 graines dans chaque godet et sélectionnez le plus vigoureux lors de la levée. Attention à ne pas être trop pressée : si les graines lèvent en 4 à 5 jours, le plant doit être assez robuste avant d'être repiqué dans le potager. Attendez donc 3 semaines au moins avant de repiquer.

Vous habitez une région au climat doux ? À partir du mois de mai, semez directement en pleine terre. Veillez dans ce cas à bien ameublir la terre et à l'amender !

Comment repiquer les potirons ?

Choisissez toujours une parcelle ensoleillée. Afin de vous assurer une belle récolte, lors de la plantation, mélangez du compost à la terre pour combler les trous, puis arrosez généreusement. La température idéale pour la croissance des potirons se situe entre 15 °C et 20 °C. N'hésitez donc pas à les abriter sous un tunnel, au cours des premières semaines.

L'entretien des potirons

Arrosez vos potirons tous les

jours, mais en douceur, car ils peuvent développer des maladies si les feuilles sont mouillées. Après 6 à 7 semaines, vous pouvez d'ailleurs pailler les plants : cela leur permettra de mieux conserver l'humidité tout en maintenant les fruits bien au sec.

Pour que les potirons se développent dans les meilleures conditions, taillez-les : coupez la tige principale à hauteur de la 4e feuille. Lorsque les fruits font leur apparition, faites le tri.

Pour produire des potirons de belle taille, les plants ne doivent pas être surchargés : sélectionnez 6 fruits par pied au maximum. Une fois que vous avez choisi les fruits, coupez les pousses au-dessus de chacun d'entre eux.

Quand récolter les potirons ?

Bien que les potirons soient généralement à maturation dès le mois de septembre, il est préférable de résister à la tentation ! Récoltez-les plutôt en octobre, lorsque les feuilles ont jauni et que le pédoncule est bien sec. Faites attention à ne pas les endommager : si leur peau est intacte, vous pouvez conserver les potirons pendant toute une année. Une fois la récolte terminée, pensez à éliminer les



plants, sans quoi ils pourraient introduire des maladies dans le jardin.

3 variétés de potiron

«Rouge vif d'Étampes» : gros fruits d'une dizaine de kilos, peau orange vif, chair jaune-orangé. Variété idéale en soupe, gratin et purée.

«Red Kuri» : petits fruits de 2 kg à 4 kg, orange striés de jaune. En forme de poire, les fruits ont une chair tendre et parfumée.

«Noir du Brésil» : fruits vert foncé, ronds et aplatis à la chair fine verte à orange. Variété parfaite pour être farcie !

Maladies et nuisibles du potiron
Oïdium : cette maladie cryptogamique crée un feutrage blanc sur l'ensemble de la plante. Elle est favorisée par un temps

humide et chaud. Ce n'est pas tant le sol humide le problème, il s'agit plutôt de l'humidité de l'air et du feuillage. C'est pourquoi il faut éviter d'arroser les feuilles de votre potiron mais bien son pied. Si la maladie est déjà là, vous pouvez lutter contre à l'aide de décoction de prêle. Si ce n'est pas suffisant, ayez recours au souffre.

Limaces : elles viennent dévorer les jeunes plants et ruinent la culture ! Plusieurs méthodes les font fuir. Le filet anti insectes reste la méthode la plus efficace, encore faut-il penser à l'installer dès le début. Si ce n'est pas le cas, des barrières infranchissables comme des cendres ont aussi fait leurs preuves.



Rencontre-débat

Sara Boueche

Lamine Benallou, auteur de «Les vies multiples d'Adam», entame une tournée promotionnelle de ce roman magistral au Théâtre Régional d'Oran le samedi 22 octobre à 11h00. Une aubaine pour découvrir l'univers littéraire à la fois limpide et plein de belle surprise de Lamine Benallou.

Résumé du livre

Jusque-là, Adam mène une vie paisible. Il se perd vertigineusement dans son monde sans passion. Un matin, un événement inattendu vient chambouler sa routine. Tout perd alors son sens à ses yeux et il se résout à se contenter de ce que lui offrent les mains paresseuses du destin. Mais sa rencontre inopinée avec Don Pablo va progressivement le faire revenir à la vie à travers des chemins

inexplorés aussi passionnants les uns que les autres. Commencent alors pour lui des aventures existentielles, jalonnées de rencontres fantastiques et de magie, qui le révèlent à lui-même et lui font découvrir le miracle de la littérature. En s'engouffrant dans un monde où la réalité et la fiction se confondent jusqu'à ne plus se distinguer, où la frontière entre le présent et le passé, le bien et le mal, la vie et la mort, devient de plus en plus fine, Adam découvre la force de son regard et sa capacité à reformuler le monde en fonction de son imagination et de ses propres goûts.

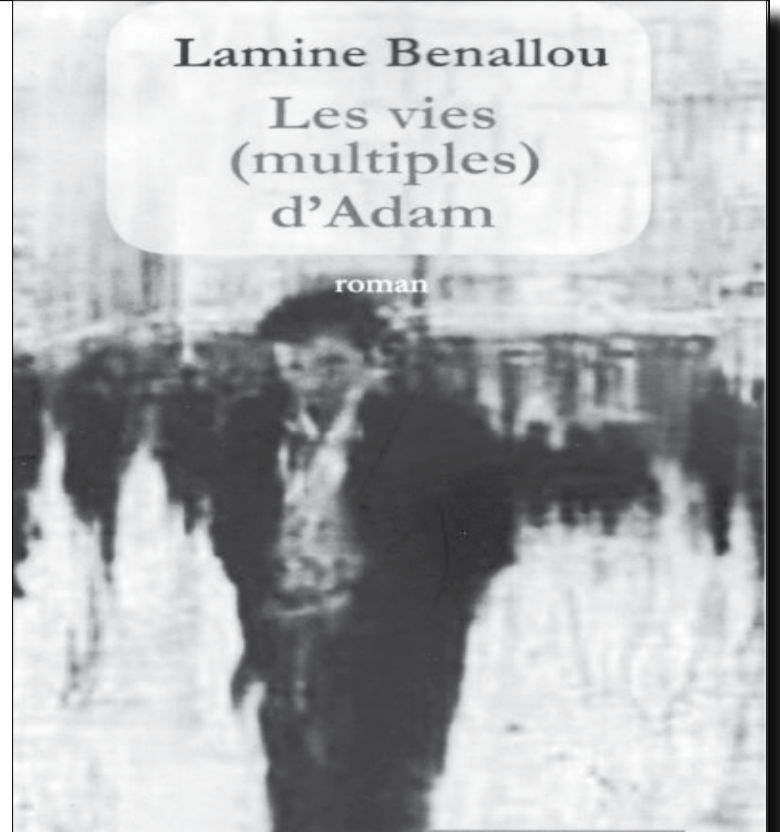
Subtile mise en abîme, Les vies (multiples) d'Adam est un engrenage où toutes les évidences et les lieux communs volent en éclat et où le monde perd son sens propre pour n'être plus qu'une insaisissable métaphore.

Présentation de l'auteur:

Lamine Benallou, né à Oran, est écrivain et enseignant de linguistique et de littérature espagnoles dans plusieurs universités, notamment en Espagne où il vit depuis une trentaine d'années. Directeur du Département Culturel de la Fondation « el legado andalusí » de Granada (Espagne) et promoteur d'un Forum de réflexion, « Espaces de dialogue et interculturalité. Pour une alliance de civilisations », il est auteur de plusieurs livres dont Les porteurs de parole (1998), L'Oranie espagnole. Approche sociale et linguistique (2002), Al Andalus, voyages dans la mémoire. Sur les traces de la civilisation hispanomusulmane (2010) et Para un Islam de las luces. Volver al espíritu de Córdoba (2020).

Lamine Benallou
Les vies
(multiples)
d'Adam

roman



Percer les secrets de l'Égypte ancienne



C'est en 1822 que l'égyptologue français Jean-François Champollion réussit à déchiffrer les hiéroglyphes grâce à la pierre de Rosette. C'était la clé qui permettait de déverrouiller une langue ancienne et les secrets de

la civilisation égyptienne. 200 ans plus tard, cet événement est célébré au British Museum avec une nouvelle exposition.

« Cette année, nous célébrons les 200 ans du déchiffrement des hiéroglyphes égyptiens.

La grande percée a eu lieu en 1822 et puisque nous sommes en 2022, nous célébrons cette incroyable réussite», explique Iлона Regulski, curatrice au British Museum de Londres. L'exposition raconte l'histoire de cette remarquable découverte. Plus de 240 objets retracent le parcours depuis les premières tentatives infructueuses pour comprendre ces symboles mystérieux.

«Pendant longtemps, les hiéroglyphes ont été considérés comme des symboles. On considérait qu'ils avaient des significations magiques, qu'ils contenaient des connaissances secrètes. Cette perception a perduré au Moyen Âge, à la Renaissance et jusqu'au XVIIIe siècle. Et le déchiffrement nous

a vraiment fait comprendre que les hiéroglyphes, bien qu'ils ressemblent à des images, représentent une langue parlée», poursuit Iлона Regulski.

Cette dalle de calcaire ornait autrefois le temple de Ramsès II. Désormais capable de lire les hiéroglyphes, Champollion a pu constater qu'il s'agissait d'une liste de 34 noms royaux, inscrits dans l'ordre chronologique. Mais la compréhension des hiéroglyphes a donné un aperçu qui va plus loin que la simple royauté.

«Je pense que les gens associent l'Égypte ancienne à la vie après la mort, avec de beaux temples et de belles tombes. Mais bien sûr, c'est le matériel qui a le plus survécu et que les visiteurs connaissent bien. Mais j'espère

que nous pourrions également montrer qu'il s'agissait d'une civilisation, d'une culture humaine comme la nôtre, très proche de la nôtre, et que les gens communiquaient entre eux et avaient des préoccupations et des problèmes très similaires aux nôtres», poursuit-elle.

L'exposition comprend des prêts d'objets provenant de collections nationales et internationales, dont certains sont rarement exposés au public. Le musée espère que ces objets aideront les visiteurs à mieux comprendre la vie de ces anciens peuples. L'exposition débute le 13 octobre et se termine le 19 février 2023.

Londres : L'œuvre d'une Nigériane parmi des sculptures à ciel ouvert

Au cœur du Regent's park de Londres, l'exposition temporaire Frieze Sculpture a niché de multiples œuvres d'art contemporaines du monde entier. On peut par exemple y admirer, «Sim and the Yellow Glass Birds» de la Nigériane Peju Alatise. Une sculpture où à l'intérieur de quatre carrés, l'artiste dépeint la vie d'une domestique de neuf ans à Lagos et peut être, son rêve de s'envoler en admirant papillons et oiseaux. «Nous avons 18 sculptures dans l'exposition. Trois générations d'artistes s'y trouvent, des icônes du 20^e siècle comme George Rickey, Beverly Pepper, Robert Indiana, jusqu'aux

jeunes artistes qui travaillent aujourd'hui. Il s'agit également d'une exposition internationale. Nous avons des artistes du Royaume-Uni, des États-Unis, du Nigeria, des Émirats arabes unis et de l'Australie», présente Eva Langret, directrice du Frieze London, la foire payante du Regent's Park.

Dans ce parc royal, il est aussi possible de se prélasser à côté de l'imposante composition rouge vif de Shaikha al Mazrou, «Red Stack». Une œuvre qui s'apparente à une pile d'oreillers moelleux en équilibre.

«Le concept derrière l'expo est vraiment de fusionner ensemble l'art et la nature et de proposer

une expérience incroyable pour nos publics. Nous montrons ici des œuvres qui souvent ne peuvent pas être montrées à l'intérieur de la foire à cause de leur échelle. Et nous montrons ici des œuvres qui sont vraiment faites spécifiquement pour être appréciées dans le contexte de la nature.», explique Eva Langret.

Les visiteurs peuvent aussi surprendre la rencontre entre un héros et une nymphe de la mythologie gréco-romaine avec «Hercules meets Galatea» du britannique Matthew Darbyshire. Deux sculptures en bronze placées face à face. Des dispositions qui visent selon Eva Langret à être «interactives» pour



les spectateurs.

Cette exposition gratuite et ouverte à tous jusqu'au 13 novembre se déroule en même temps et au même endroit que la Frieze London et la Frieze Masters. Ces foires sont surtout

destinées aux collectionneurs d'art et aux investisseurs.

Ce mois d'octobre, Londres propose aussi une foire contemporaine dédiée aux artistes africains qui se tient au Somerset House.



Hommage à la légende égyptienne Abdel Halim Hafez au cinéma Ithra de Dhahran

La musique nostalgique du Caire a élégamment résonné sur la scène de Dhahran dans le cadre des concerts d'hommage à Abdel Halim cette semaine.

Depuis le 11 octobre, le cinéma Ithra, en collaboration avec le Festival international de Baalbek, transporte les spectateurs au Caire. Cinquante musiciens, dirigés par Hicham Gabr, ainsi que le chanteur Mohammed Chawki, ont ému le public par leur interprétation de douze classiques de la légende égyptienne Abdel Halim Hafez, notamment Gana el Hawa, Ahwak et Wehyat Albi.

Abdel Halim aurait certainement apprécié ces performances, lui qui était fan des concerts en direct. Il a rarement sorti des albums studio au cours de sa vie, et il était connu qu'il préférerait présenter ses morceaux devant un public. Ses concerts affichaient toujours complet, tout comme ceux du cinéma Ithra aujourd'hui.

Bien qu'il soit décédé il y a quarante-cinq ans, les spectateurs sont venus spécialement pour voir des images d'Abdel Halim et des clips de son répertoire de plus de 30 films défiler sur un écran, pendant que sa musique est jouée en direct. Un homme, vêtu

d'un thobe (l'équivalent d'une robe blanche qui va jusqu'aux chevilles) et d'un shemagh, a gardé une pose stoïque tout le long d'un des concerts. Il ne semblait ni applaudir ni réagir, mais à la fin, il a lancé à voix basse, ne s'adressant à personne en particulier: «Qu'il repose en paix, mais la voix du chanteur sur scène est plus belle que celle d'Abdel Halim!»

Les spectateurs étaient de tous âges, de la génération Z aux baby boomers.

Lina Aljaber, en dernière année d'université, est arrivée au concert une heure à l'avance. Son enthousiasme n'a cessé de grandir au fur et à mesure que la file d'attente s'allongeait. Elle a été ravie de découvrir qu'un aussi grand nombre de personnes – dont beaucoup de jeunes – étaient venus rendre hommage à l'un de ses artistes préférés, une légende dans le monde arabe. Elle se souvient des étés passés au Caire avec son grand-père, décédé depuis, et elle a participé à l'hommage à Ithra en sa mémoire.

«J'ai grandi en écoutant Abdel Halim, donc c'est un souvenir spécial dans ma mémoire parce que chaque fois que je voyageais en Égypte – ma famille et moi formons un grand groupe – et



je me souviens toujours des moments où je m'asseyais au balcon avec mon grand-père. Il passait les chansons d'Abdel Halim, nous nous asseyions et admirions la vue sur le Nil», raconte Mme Aljaber à Arab News. «Ce souvenir est resté gravé en moi et je m'en souviendrai toute ma vie. J'adore Abdel Halim comme chanteur, acteur et auteur-compositeur. Il est tellement passionné, et sa voix est magnifique. Je ne pense pas avoir entendu une voix comme la sienne.»

Rim, une jeune femme de la

région, s'est rendu au concert après une longue journée de travail. «C'est la première fois de ma vie que j'assiste à un concert! Franchement, j'ai aimé que les spectateurs soient tous tirés à quatre épingles. Nous ne sommes pas habitués à voir ça en dehors de ce genre d'endroits. La seule chose que je n'ai pas aimée est que les spectateurs n'avaient pas mémorisé les chansons avant de venir!», confie-t-elle à Arab News.

La jeune femme était accompagnée de ses proches et d'une amie, et ils ont tous chanté

avec enthousiasme et savouré l'atmosphère. Avant le concert, ils ont dîné à Zooba, un restaurant venu tout droit du Caire et qui a récemment ouvert ses portes. Il sert les plats égyptiens favoris avec une touche moderne et offre à chaque détenteur de billet un coupon pour un riz au lait gratuit afin de débiter ou de terminer la soirée en douceur.

Le concert d'hommage à Abdel Halim commence à 20h et dure environ une heure et demie. Le dernier concert a eu lieu le 15 octobre.

De Banksy à Miss Tic, 60 ans de street art exposés à Paris



Le Britannique Banksy, la New-yorkaise Swoon, la Française Miss Tic... autant de grands noms du street art représentés à l'exposition «Capitale(s): 60 ans d'art urbain» qui s'ouvre samedi à l'Hôtel de ville de Paris.

«Paris fait partie de l'ADN du street art; sur le périph', en s'engouffrant dans certains

quartiers, c'est indissociable», explique à l'AFP «Madame». Prénommée Aurélie-Ludivine - cette Parisienne de 40 ans fait partie des soixante-dix artistes exposés jusqu'au 11 février 2023, pour célébrer les soixante ans de ce mouvement artistique contemporain ainsi que l'influence parisienne sur son

évolution.

L'occasion de retrouver une pionnière parisienne, Miss Tic - Radhia Novat, de son vrai nom - connue pour ses silhouettes de femmes brunes, sexy et poétiques graffées au pochoir sur les murs de la capitale, décédée en mai dernier à 66 ans.

«C'est plus qu'un mouvement»,

insiste Magda Danysz, galeriste à Paris, à Shanghai ou encore à Londres et l'une des quatre commissaires de l'exposition. «C'est une culture (...) un sport collectif, un art où les gens sont extrêmement liés, où les choses se font écho».

Archives audiovisuelles, créations des artistes, matériel

de production - bombes, stickers, masques, encres, marqueurs -, l'exposition entend «montrer le mouvement d'un point de vue chronologique», selon Marko 93, un autre commissaire de l'exposition.

De l'arrivée de Bando en 1982, qui initie la pratique du graffiti en France en passant par mai 1991 où trois jeunes refont clandestinement la déco de la station de métro Louvre Rivoli: finalement «une page importante de l'histoire du street art, au-delà d'un acte de répression, de vandalisme», commente Magda Danysz.

Marko 93 invite tous les publics à passer la porte de l'exposition dans les quatre mois à venir: «Il y en a pour tous les goûts, toutes les techniques, toutes les générations; emmenez les enfants, ouvrez-les au monde, à la couleur, à la forme, c'est fait pour les enfants de 3 ans à 77 ans».

Johannesburg

Le street art au secours des rues décaties



Suspendu dans une nacelle, contre un mur qui longe un terrain vague du centre délabré de Johannesburg, «Dbongz» dégage une bombe de peinture: le street artiste crée l'une de ses œuvres murales géantes, devenues un marqueur fort de l'identité visuelle de la ville.

Bongani Mahlathi de son vrai nom, 32 ans, est une figure d'un mouvement artistique qui s'est emparé depuis plusieurs années des immeubles du centre urbain.

Et ses portraits aux visages noirs et blancs, qui laissent la couleur à des fonds souvent inspirés des tissus traditionnels africains, ont aujourd'hui une valeur commerciale.

Sa dernière réalisation en cours est une commande, payée quelques milliers d'euros, d'une des plus grandes plateformes mondiales de musique en streaming: les portraits de quatre artistes locaux, parmi lesquels la chanteuse d'afro soul Simphiwe Dana ou la sensation amapiano

Nobuhle, apparaissent peu à peu sur ce mur de Johannesburg, mélange de bars branchés et entrepôts délabrés.

«Dbongz» avait déjà réalisé une série de portraits en hommage à des artistes sud-africains décédés, sur d'énormes piliers de béton soutenant l'autoroute, dans le quartier culturel de Newtown.

«L'art a changé l'environnement et la façon dont les gens pensent la ville. Ils voient maintenant une ville lumineuse, alors qu'elle était avant terne, quelconque et aussi un peu craignos», explique-t-il à l'AFP.

Originaire du township de Mohlakeng, dans l'ouest de Johannesburg, l'artiste noir est aussi connu pour ses immenses portraits d'enfants réalisés dans leurs quartiers déshérités de la périphérie.

«Ca donne confiance aux gens, ça leur fait du bien de se voir dans une lumière différente, plus grands que dans leur quotidien pas toujours fameux», dit-il.

- Faire revivre le centre -

Le centre historique de l'agglomération de six millions d'âmes a sombré dans une ère de dégradations et d'incurie d'abord dans

les années 1980 lors des sanctions internationales imposées contre le régime de l'apartheid. Puis lorsque dans la foulée de l'élection de Nelson Mandela en 1994, les Sud-Africains blancs ont fui, emportant avec eux les commerces, vers les banlieues cossues protégées par de hauts murs.

Des immeubles entiers ont été abandonnés, les entrées des hôtels ont été murées, laissant souvent là tout le mobilier.

Au début des années 2000, ces propriétés vacantes sont finalement devenues le terrain de jeu d'entrepreneurs audacieux. Des étages entiers d'anciens bureaux ont été transformés en appartements, dans un centre-ville qui cherche à se renouveler depuis des années.

Des tours laissées à l'abandon ont été transformées en logements à loyers modérés. L'une de ces façades a repris des couleurs grâce à l'artiste Hannelie Coetzee, avec le portrait d'une femme sur 166 mètres carrés, réalisé à partir de plus de 2.000 assiettes, soucoupes et bols.

«La ville est un lieu froid, bétonné, très quadrillé. L'art y apporte

une douceur ou un moment de réflexion auquel on ne s'attend pas forcément», dit-elle.

La chevelure qui monte dans les étages s'inspire de la façon dont les Sud-Africaines adaptent des coiffures traditionnelles pour leur donner un côté branché.

Connu pour son portrait emblématique de Barack Obama avec le message «HOPE» (espoir, ndlr), l'Américain Shepherd Fairey a posé aussi son empreinte sur la ville avec un portrait de Nelson Mandela sur un immeuble de dix étages qui domine la ville. Là aussi une commande, du promoteur immobilier sud-africain, Adam Levy.

Ces œuvres, de manière subliminale, donnent aux gens «la sensation qu'ils comptent, qu'on s'intéresse à eux», elles montrent «qu'il existe une sorte de machine en coulisses qui s'intéresse» à la vie du quartier, relève l'homme d'affaires. Ce qui peut induire l'envie de rendre au collectif et lancer ainsi un cercle vertueux.

«C'est comme ça qu'on commence à bâtir une culture», dit-il.

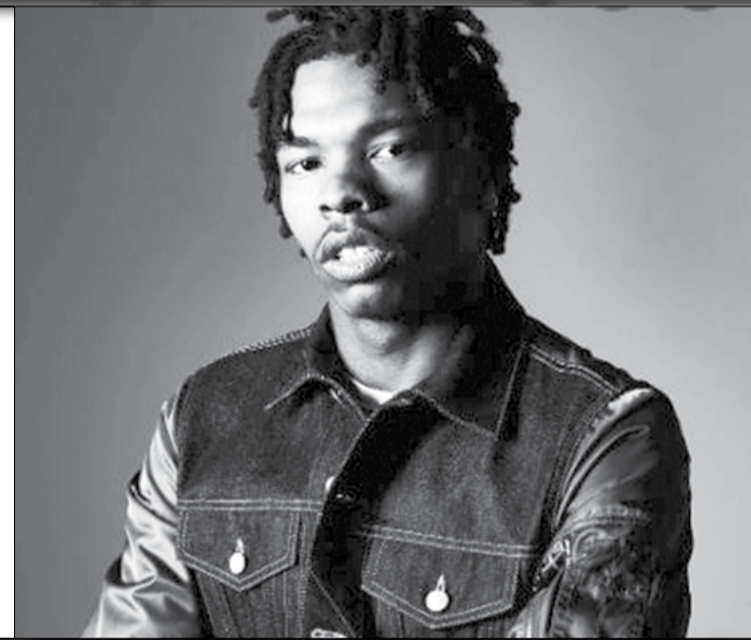
USA

Le rappeur Lil Baby sort un nouvel album

Avec son nouvel album, le rappeur américain Lil Baby veut inspirer. Et pour cela, il prend directement exemple sur son parcours, lui qui après avoir fait de la prison vit aujourd'hui dans l'un des quartiers les plus riches des Etats-Unis.

«Parfois, je repense à tout ce que j'ai dû endurer et au processus. Je pense à l'époque où j'étais assis dans une cellule de prison et maintenant, je vis dans une maison en Californie. J'ai l'impression que tout peut arriver. Tout est possible. Si vous y croyez, vous pouvez y arriver, j'y crois fermement» explique-t-il.

Malgré une carrière qui a com-



mencé il n'y a pas si longtemps, le rappeur se dit fier de son évolution musicale.

«J'ai l'impression d'avoir une grande communauté de fans. Pour les auditeurs qui me connaissent déjà, je veux juste qu'ils voient la croissance en moi. Pour les nouveaux auditeurs, je veux qu'ils comprennent pourquoi je suis l'un des principaux visages du rap.»

Le jeune homme de 27 ans a fait de la musique une priorité. Ce qui peut souvent avoir des répercussions sur sa vie de famille, comme il le reconnaît lui-même. «Tout va bien, sauf que je ne dispose pas d'assez de temps

comme je le voudrais. Je veux faire ce travail, mais je veux aussi construire un héritage pour mes enfants. C'est le seul problème que j'ai dans la vie. Trouver du temps avec mes enfants. Je ne veux pas aller au travail et ne pas avoir de temps à leur consacrer. Cela ne mènera pas à la vie que je veux leur construire ou à celle que je veux pour moi.»

Lil Baby a travaillé avec des artistes comme Nicki Minaj et Lil Wayne et a aussi remporté un Grammy award. Pas mal pour quelqu'un qui n'avait au départ aucune intention de se lancer dans une carrière de rappeur.

Un Z qui veut dire... Dujardin, futur Zorro pour France Télévisions

L'acteur Jean Dujardin va revêtir la cape noire de Zorro pour une «série familiale d'aventure» sur France Télévisions dont le tournage est prévu en 2023, a indiqué le groupe public à l'AFP vendredi, confirmant une information de Satellifacts.

Cette série est actuellement «en cours de développement» avec comme scénariste Benjamin Charbit (co-scénariste de la série «Les sauvages» et qui avait notamment participé au scénario du film «Bac Nord»).

Elle sera produite par la société

Collectif 64 (présidée par Marc Dujardin, le frère de l'acteur) avec la participation de France Télévisions. On ne sait pas qui incarnera les autres personnages, dont Bernardo, le serviteur muet de Zorro, et son adversaire balourd, le sergent Garcia.

«Nous sommes ravis d'être associés au développement de cette belle série familiale d'aventure!», a déclaré sur Twitter Manuel Alduy, directeur du cinéma et des fictions numériques et internationales de France Télévisions.



Il accompagne son message d'une photo de Dujardin, 50 ans, avec le costume XIXe siècle et la fine moustache de Don Diego de la Vega, l'identité réelle de Zorro. Derrière, on distingue l'ombre du justicier masqué et le fameux Z qu'il signe à la pointe de son épée.

Par ailleurs, une autre version moderne des aventures de Zorro est en cours de tournage en Espagne, réalisée par Javier Quintas (qui a notamment officié sur «La casa de papel»).

SPÉCULATION:

Des peines entre 8 et 12 ans de prison ferme à l'encontre de 10 accusés

Les autorités judiciaires à travers le pays ont enregistré, durant la période allant du 10 au 13 octobre en cours, des poursuites pénales à l'encontre de plusieurs individus pour des actes de spéculation illicite, des peines allant entre 8 et 12 ans de prison ferme ayant été prononcées à l'encontre 10 prévenus, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de la Justice.

Les autorités judiciaires à travers le pays «ont enregistré, durant la période allant du 10 au 13 octobre 2022, des poursuites pénales à l'encontre plusieurs individus pour avoir commis des actes de spéculation illicite, ainsi certains d'entre eux ont été déférés devant les tribunaux, conformément aux procédures de comparution immédiate, tandis que d'autres ont été déférés au pôle spécialisé dans les affaires de criminalité trans-nationale organisée».



S'agissant des affaires déferées devant les tribunaux, selon les procédures de comparution immédiate, «des peines allant de 8 à 12 ans de prison ferme ont été prononcées à l'encontre de dix (10) prévenus, et des amendes allant d'un (1) million à dix (10) millions de DA».

Dans ce contexte, «le tribunal de Chéraga a prononcé une peine de 12 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un (1) million de DA à l'encontre du dénommé (S.Kh), tandis que le tribunal

de Tiaret a prononcé une peine de 12 ans de prison ferme, assortie d'une amende de dix (10) millions de dinars à l'encontre des dénommés (S.DJ) et (A.B)».

«Le tribunal de Chlef a prononcé une peine de 12 ans de prison ferme assortie d'une amende de 10 millions de DA à l'encontre du dénommé (B.H), tandis que le tribunal de Koléa a prononcé une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'une amende de deux (2) millions de dinars à l'encontre du dénommé (B.A.S).

Pour avoir commis les mêmes faits, «le tribunal de Tipasa a prononcé une peine de 10 ans de prison assortie d'une amende d'un (1) million Da à l'encontre des accusés (Z.M) et (A.I), tandis que le tribunal de Ouargla a prononcé une peine de dix ans de prison et deux millions de dinars contre le plaignant (B)», ajoute la même source.

Par ailleurs, «le tribunal d'Amizour a également prononcé une peine de 10 ans de prison et une amende de deux (2) millions DA à l'encontre des accusés (B.S), tandis que le tribunal de Khemis Miliana a prononcé une peine de 8 ans de prison et une amende d'un (1) million Da à l'encontre de l'accusé (B.S)».

S'agissant «des dossiers soumis à la section lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale organisée, 35 individus originaires des wilayas de Boumerdes,

Djelfa, El Tarf, Tébessa, Ouargla, Tamanrasset, Sétif, Souk Ahras et Adrar ont été présentés et poursuivis pour spéculation illicite, dans le cadre d'une bande criminelle organisée avec renvoi devant le juge d'instruction, où 30 d'entre eux ont été placés en détention provisoire».

Le ministère de la Justice a indiqué, dans son communiqué, que «les enquêtes sont toujours en cours à ce propos, et l'opinion publique sera informée de l'issue des procès en temps voulu».

La tutelle a également rappelé que «la répression sécuritaire et judiciaire du crime de monopole et de spéculation illégale, étant un crime économique, est une décision nationale visant à lutter contre ce phénomène et à rétablir la stabilité du marché national».

ACCIDENTS DE LA ROUTE:

9 morts et 459 blessés en une semaine dans les zones urbaines

Neuf (9) personnes ont trouvé la mort et 459 autres ont été blessées dans 382 accidents de la route, survenus dans différentes zones urbaines durant la période du 4 au 10 octobre en cours, selon un bilan établi jeudi par les services de la Sûreté nationale.

Comparativement avec les statistiques de la semaine passée, le nombre des accidents de la route a connu une hausse de (+27) accidents et celui des blessés de (+58), alors que celui des décès a enregistré une baisse de (-3), précise la même source.

Il est relevé que le facteur humain reste la principale cause de ces accidents avec 96%, suivi du non-respect du code de la route, de la distance de sécurité, de l'excès de vitesse, la fatigue, le manque de vigilance au volant et d'autres facteurs liés à l'état



du véhicule.

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a réitéré son appel pour le respect du code de la route, la vigilance et la prudence au volant et met ses numéros vert 15-48 et de secours (17) à disposition des citoyens 24h/24h.

ORAN:

Près de 5.000 professionnels au Salon international «Batiwest 2022»

La 19e édition du Salon international de l'immobilier, du bâtiment, du logement et des travaux publics «Batiwest 2022», clôturée jeudi au Centre des conventions «Mohamed Benahmed» d'Oran, a drainé un flux important de professionnels, dont le nombre avoisine 5.000 visiteurs, venus s'enquérir des nouveautés des matériaux de construction.

Le commissaire du Salon, Zoubir Ouali, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que «cette édition a drainé un nombre important de visiteurs, en particulier les professionnels dont le nombre avoisine les 5.000 qui ont pris connaissance des nouveautés des



matériaux de construction utilisés dans la réalisation de logements, ainsi que des offres dans l'immobilier», a indiqué, dans une déclaration à l'APS, le commissaire du Salon, Zoubir Ouali.

Ainsi, plusieurs commandes de matériaux de construction des différentes entreprises chargées de la réalisation de programmes d'habitat dans la wilaya ont été passées, lors de cette manifestation

économique de cinq jours, avec des entreprises publiques et privées, a-t-on fait savoir.

L'évènement a constitué également une occasion de plus pour conclure plusieurs accords entre opérateurs immobiliers et sociétés privées et entreprises publiques dans le domaine des matériaux de construction et entre les entreprises nationales, en plus d'opportunités d'affaires entre opérateurs économiques locaux et entreprises nationales et étrangères dans le domaine de l'immobilier et de la construction à travers des rencontres Be to Be.

Il s'agit, notamment, d'entreprises participantes du Portugal, de

Tunisie, de Chine et de Finlande, en plus d'établissements bancaires spécialisés dans le domaine de l'habitat et autres relevant du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels.

Le salon, devenu traditionnel chaque année dans la ville d'Oran, a donné lieu à des rencontres Be to Be entre opérateurs économiques algériens et étrangers afin d'encourager ces communautés d'affaires à sceller des partenariats, ainsi qu'à des conférences techniques sur le secteur de la construction et des énergies renouvelables en Algérie, notamment.